La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 nº1 • du 4 au 10 avril 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Budget fédéral

Le budget fédéral déposé par le ministre des Finances, Jim Flaherty, le 29 mars dernier annonce une réduction des dépenses de 5,2 milliards $.

■ Page 3.

Rapid Transit

À quelques jours du lancement du Rapid Transit par la Ville de Winnipeg, *La Liberté* vous offre un dossier complet sur le sujet.

■ Page 5 à 9.

Récolte de sève

Les températures trop douces de l'hiver ont rendu difficile la récolte de sève d'érable à Saint-Pierre-Jolys. Mais la fête annuelle de La Cabane à sucre n'en pâtira pas.

■ Page 17.

Retrouvez Makoons en vidéo



Retrouvez notre vidéo sur http://bit.ly/makoons.

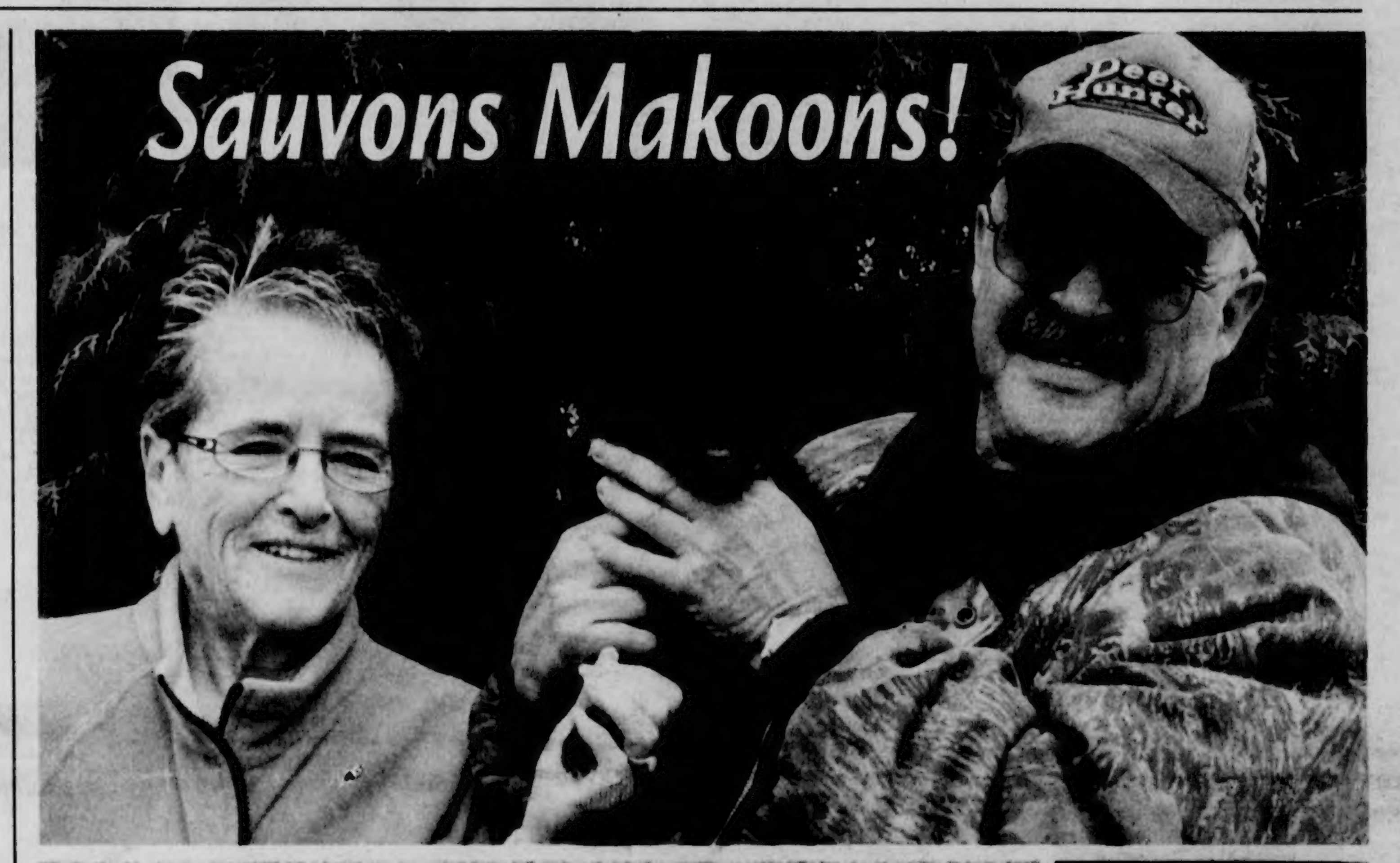
Le SOMMAIRE

■ Jeux 22
■ Télé-horaire 24
■ Emplois et avis 25 à 28
■ Petites annonces 28
■ Chronique religieuse 29

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Sauvons Makoons!



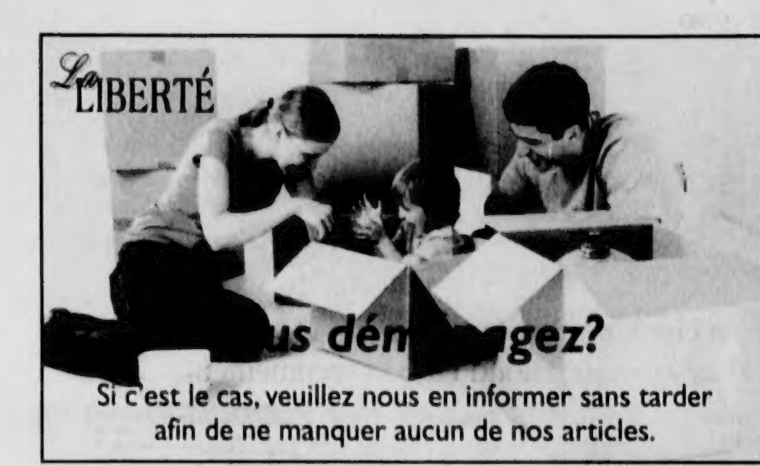






photos : Camille Séguy

Âgé d'environ un mois, l'ourson Makoons, qui signifie «petit ourson» en ojibwé, a été trouvé le 25 mars dernier par René Dubois, dans un fossé au sud de Saint-Malo. « L'ourson mâle était seul, faible et il pleurait, raconte René Dubois. Sa mère a probablement été tuée. Ma femme Jeanne et moi lui donnons du lait de bébé, des bananes, des pommes et du miel. » René et Jeanne Dubois ont contacté les agents de Conservation Manitoba afin qu'ils trouvent une place pour Makoons dans un zoo ou un centre de réhabilitation. Sans cela, l'ourson sera endormi.





Première de Compo-Stages



photo : Camille Séguy

La coopérative Compo-Stages Manitoba Services Co-op (CMSC), créée en août 2011 pour organiser la gestion et le partage d'un retourneur d'andains parmi les agriculteurs du Manitoba et les Municipalités, a tenu le 27 mars dernier sa première réunion de membres, à Saint-Pierre-Jolys.

« Comme nouvelle coopérative, on avait besoin d'établir un conseil d'administration élu par nos membres, affirme l'ancien co-directeur par intérim et aujourd'hui élu au conseil d'administration de la coopérative CMSC, Gerry Dubé (ici, à droite sur la photo). Les décisions sont plus faciles et justes quand elles proviennent de membres élus. »

En plus d'élire le premier conseil d'administration, la quinzaine de membres présents a aussi révisé les politiques entourant leur coopérative.

« Avant, la coopérative était dans une phase de préparation, explique la spécialiste du développement de coopératives à Logement et Développement communautaire Manitoba, Jamila Bachiri, qui a présenté aux membres les politiques. Maintenant, elle est passée à une phase d'action. Elle va commencer les affaires, d'où l'importance d'être en accord avec les politiques et d'avoir un conseil d'administration élu et fonctionnel. »

Gerry Dubé signale par ailleurs que la coopérative CMSC comptait lors de la réunion 19 membres officiels, mais plusieurs autres étaient déjà en attente. « Tout compris, on a environ 30 membres potentiels qui viennent de partout au Sud-Est du Manitoba, ainsi que dans la vallée Pembina et dans la région d'Entre-les-Lacs », estime-t-il.

Le retourneur d'andains, qui est actuellement en construction en Allemagne, devrait être transporté au Manitoba d'ici début mai. « On s'attend à un grand intérêt chez les agriculteurs car cette machine va régler les problèmes environnementaux sans réduire l'aspect économique des fermes agricoles, conclut Gerry Dubé. De plus, le compost que ça créera est une solution à la perte de qualité du sol. »





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C.P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : Lysiane ROMAIN ■ Journalistes : Camille SÉGUY et Mathieu [illegible] ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : Daniel BAHUAUD ■ Journaliste stagiaire : [illegible] ■ Webmestre et infographiste : Françoise GÉNUIT ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Adjointe à la direction : Rosanne BOUCHARD ■ Réceptionniste : Sophie WILD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : [illegible] ■ Agente en communication et marketing : Sylvie [illegible]

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les reportages publiés dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : [illegible] ■ Télécopieur : (204) [illegible] ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : [illegible] ■ Abonnements : [illegible] ■ Département graphique : [illegible]

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ [illegible]

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé [illegible]

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° [illegible]
N° D'ENREGISTREMENT [illegible]

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

Un budget de centre-droite?

Le premier budget du gouvernement conservateur majoritaire de Stephen Harper est moins austère que prévu. Niki Ashton, Raymond Clément, Philippe Cyrenne, Shelly Glover, Michel Lagacé et Raymond Hébert commentent.

Daniel BAHUAUD

Malgré une réduction des dépenses se chiffrant à quelque 5,2 milliards $, le budget fédéral du gouvernement Harper, déposé le 29 mars dernier par le ministre des Finances, Jim Flaherty, s'est avéré moins austère que prévu il y a à peine quelque mois par la majorité des observateurs de la scène politique canadienne.

« La décision d'effectuer des réductions plus modestes que celles qu'envisageait Jim Flaherty en janvier est une réaction à la situation améliorée mais encore précaire de l'économie canadienne, observe le chef du département d'Économie de l'Université de Winnipeg, Philippe Cyrenne. Le déficit projeté de 32 milliards $ se chiffre en réalité à 25 milliards $. Jim Flaherty avait donc une meilleure marge de manœuvre. »

L'économiste, Raymond Clément, est du même avis. « Le Canada a été moins affecté par la récession mondiale que d'autres pays, rappelle-t-il. Le rapport entre la dette et le PIB aux États-Unis est de 70 %. En Grèce, il se chiffre à 150 %. Mais notre économie est affectée par ce qui se passe ailleurs. La prudence était de mise. »

Le politologue, Raymond Hébert, se dit pour sa part étonné par la retenue du gouvernement conservateur. « On dirait un budget déposé par un gouvernement minoritaire, lance-t-il. Le budget est conservateur, certes, mais de centre-droite.

« Chose certaine, c'est un budget prudent qui, à quelques exceptions près, aurait pu être déposé par des Libéraux, poursuit-il. Le chef intérimaire du Parti libéral, Bob Rae, aura beaucoup de mal à attaquer un tel budget. »

Le commentateur politique, Michel Lagacé, est du même avis. « Le grand gagnant est le nouveau chef néodémocrate, Thomas Mulcair, déclare-t-il. Il pourra s'attaquer au budget en jouant sur la question de la justice sociale et de la distribution des richesses avec plus de crédibilité que les Libéraux. »

Points saillants :

Stimuler l'économie

« Nous cherchons à stimuler la croissance économique, lance la députée conservatrice fédérale de Saint-Boniface et secrétaire parlementaire du ministre des finances, Shelly Glover. Or, pour créer des emplois, il faut innover. D'où la somme d'1 milliard $ pour la recherche et le développement.

« Nous avons aussi mis sur pied un nouveau programme d'innovation entrepreneuriale pour l'Ouest canadien, qui sera géré par Diversification économique de l'Ouest, poursuit-elle. Enfin, 44 millions $ ont été accordés à la Commission canadienne du blé pour soutenir sa transition vers un modèle de financement durable. »

L'environnement

Le gouvernement conservateur a assoupli les évaluations environnementales et réduit les contraintes bureaucratiques pour les grands projets, notamment dans les secteurs pétrolier de l'Alberta et minier du Nunavut.

« Il s'agit ni plus, ni moins que le démantèlement du rôle fédéral de l'évaluation de l'environnement, lance Michel Lagacé. On comprend la motivation. Le Canada veut établir de meilleurs rapports commerciaux avec la Chine et l'Asie. Mais à long terme, ces mesures sont dangereuses. »

Prestations de vieillesse

L'éligibilité des Canadiens aux prestations de vieillesse passe de 65 ans à 67 ans. « Les changements démographiques ont motivé la décision, rappelle Philippe Cyrenne. Je trouve ça logique mais les Canadiens aurait dû participer à la discussion sur l'impact du vieillissement de la population. Une Commission royale d'enquête sur la question, suivie d'une consultation publique auraient été de mise. »

La députée néodémocrate de Churchill, Niki Ashton estime que « les personnes riches pourront s'ajuster sans difficulté, mais les pauvres tiendront mal le coup. C'est de l'élitisme. »

Fonction publique

Le budget Flaherty prévoit l'élimination de quelque 19 200 postes dans la fonction publique. « Cette décision a pour but d'augmenter l'efficacité de la fonction publique, affirme Shelly Glover. Une bonne partie de l'élimination des postes se fera par attrition. Et la Directive sur le réaménagement des effectifs aidera les employés congédiés à se trouver de nouveaux emplois. »

Archives La Liberté

Stephen Harper.

« Près de 1 500 postes seront éliminés au Manitoba, rappelle Raymond Clément. L'impact se fera sentir. »

Les arts, la culture et Radio-Canada

« Le budget de la CBC et de la SRC a été réduit de 115 millions $ sur les trois prochaines années, soit 10 % de son financement, dit Michel Lagacé. De plus, le gouvernement a coupé l'Office national du film de 6,7 millions $, Téléfilm Canada de 10,6 millions $ et les versements aux bibliothèques et aux archives de 9,6 millions $. Ce sont là des miettes que le gouvernement cherche à ramasser. La base conservatrice n'estime pas importants les arts et la culture. »

« La CBC est la bête noire de nombreux Conservateurs », lance Raymond Hébert.

Les forces armées

« La grande surprise est la réduction de plus d'1 milliard $ du budget de la défense nationale, déclare Raymond Hébert. Cela semble aller à l'encontre de l'idéologie conservatrice. Le retrait imminent de forces armées canadiennes de l'Afghanistan est un motif possible pour la décision. »

BUDGET

L'impact des coupures

Camille SÉGUY

Les compressions budgétaires du gouvernement fédéral ont affecté de nombreux organismes communautaires et caritatifs. C'est le cas notamment de Kativamik et de Développement et paix.

Kativamik n'était pas préparé à voir son financement annuel de 15 millions $ coupé en totalité par le gouvernement Harper. « On avait eu accès il y a peu de temps à un rapport préparé à notre sujet pour Patrimoine canadien, et les résultats y étaient très probants », confie la directrice des communications et du marketing à Kativamik, Victoria Salvador.

Ancienne participante, agente de projet et gestionnaire régionale du développement de Katimavik, la Franco-Manitobaine Geneviève Clément, se souvient que « Kativamik m'a vraiment appris à me connaitre, à être *leader* et à savoir redonner à ma communauté.

« L'impact d'une telle coupure sera terrible sur les jeunes participants, déplore-t-elle, mais aussi sur les communautés car les jeunes de Katimavik faisaient du travail bénévole exceptionnel dans un grand nombre d'organismes communautaires. »

Quant à Développement et paix, l'organisme caritatif va recevoir 14,5 millions $ sur cinq ans au lieu des 50 millions $ demandés, et habituellement accordés.

« C'est 65 % de moins que ce dont on avait besoin, déplore l'animatrice pour le bureau régional de Développement et paix Manitoba, Brenda Chaput-Saltel. On risque de devoir arrêter des projets qui duraient depuis des années. »

Plans B?

Les organismes cherchent maintenant ailleurs le financement nécessaire pour poursuivre leurs activités.

Du côté de Développement et paix, l'organisme a commencé une restructuration de son personnel pour essayer de réduire les coûts de fonctionnement et concentrer les dépenses sur les différents projets en cours.

« L'équipe de jeunes du Manitoba prévoit aussi aller faire signer une pétition dans les universités de Winnipeg, annonce Brenda Chaput-Saltel. De plus, on a lancé une collecte de fonds dans nos paroisses et dans les médias sociaux.

« Sur notre page Facebook *Fast for Development and Peace, protest deep CIDA cuts to D&P*, on demande notamment aux gens de s'engager à jeûner le Vendredi Saint et à donner l'argent qu'ils auraient dépensé en nourriture à Développement et paix », signale-elle. Au moment d'écrire ces lignes, plus de 231 personnes s'étaient inscrites.

À Katimavik, l'avenir est cependant moins certain. « On ne pourra plus soutenir nos 54 projets et les 500 jeunes actuellement dans le programme, prévient Victoria Salvador. La plupart des programmes devront fermer fin juin prochain. Seuls pourront continuer ceux qui sont repris par les Provinces ou les communautés, mais ils ne sont pas nombreux pour le moment et il n'y en a aucun au Manitoba. »

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



La nouvelle austérité

Ne nous leurrons pas. Malgré la récente récession internationale et une économie canadienne légèrement ralentie, le budget fédéral conservateur de Stephen Harper n'avait pas besoin de réduire ses dépenses de 5, 2 milliards $, et par conséquent réduire ses services. Malgré cela, les Canadiens devront s'habituer à la nouvelle austérité.

Un autre gouvernement, plus centriste, plus pragmatique peut-être, aurait fait appel aux 2 % de la TPS, éliminés en 2007, pour augmenter le revenu fédéral. C'est l'approche préconisée en 1994 par le gouvernement libéral de Jean Chrétien, stratégie qui a permis à ce gouvernement d'éliminer un déficit encore plus important.

En outre, soulignons le fait que les recettes fédérales de 2012 se chiffreront environ à 10 milliards $ de plus que prévu. Un gouvernement plus pragmatique aurait peut-être décidé de ne pas toucher aux services gouvernementaux. Or, Stephen Harper et son ministre des Finances, Jim Flaherty, ont choisi de réduire les services offerts aux Canadiens et de maintenir un taux d'imposition moins élevé que celui préconisé par les Libéraux, ou par le Nouveau parti démocratique.

Pourquoi? La réponse est bien simple. Au fond, c'est une question d'idéologie. Si les Conservateurs ont choisi l'austérité, c'est qu'ils l'ont bel et bien voulue. Leur vision du rôle du gouvernement dans la société canadienne préconise en effet une réduction des programmes et services offerts par l'État, accompagnée d'une réduction des impôts. Lorsque Jean Chrétien s'est vu contraint de réduire les services, la stratégie s'est avérée temporaire. Pour Stephen Harper, la réduction des services est un idéal à réaliser en tout temps.

Cette observation n'est pas une accusation, mais un constat. Tant que les Conservateurs seront au pouvoir, cette tendance se maintiendra. Elle ira même en augmentant. Et les Canadiens devront s'y habituer.

L'augmentation de l'âge de l'éligibilité des Canadiens aux prestations de vieillesse est, dans le contexte actuel, un signe indéniable de la nouvelle austérité conservatrice.

L'austérité gouvernementale ne fait que commencer. Avec chaque budget, les Conservateurs réduisent graduellement les dépenses et les services fédéraux. Et avec chaque budget, ils réduisent les impôts, ce qui rendra difficile aux autres partis politiques, une fois qu'ils accéderont au pouvoir, de faire marche arrière.

Par ailleurs, les Canadiens acceptent de bon cœur les réductions d'impôts. Ils devront donc s'habituer à la nouvelle austérité, et planifier leur avenir en conséquence.

LE CARILLON DE NOTRE-DAME DE PARIS DEVRA DESCENDRE DE SON CLOCHER POUR ÊTRE FONDU ET RÉINSTALLÉ, CAR AVEC LE TEMPS, IL CHANTE FAUX. SEUL LE VIEUX BOURDON EMMANUEL DEMEURERA DANS SON CLOCHER DU NORD PENDANT QUELQUES ANNÉES, OÙ IL GÎTE DEPUIS 155 ANS, MAIS LUI AUSSI DEVRA SUBIR LE MÊME SORT. CAYOUCHE, QUI A PRESSENTI QU'UNE VIEILLE CONNAISSANCE SE PRÉOCCUPAIT, DÉCIDE DE LUI RENDRE VISITE.



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Lettre ouverte à Monsieur Harper

Monsieur le Premier Ministre,

Je viens d'apprendre que la charité que j'appuie depuis très longtemps, Développement et paix, s'est fait coupé son financement de 65 % par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Ceci met en danger plusieurs projets pour leurs partenaires du Sud.

Je ne comprends pas qu'une telle chose puisse se produire. Développement et paix est un organisme qui existe depuis 45 ans et qui a appuyé 16 000 projets dans près de 80 pays. Il connaît les besoins grâce à ses partenaires sur le terrain. Développement et paix aide les gens à devenir autosuffisants. N'est-ce pas un but admirable? N'est-il pas mieux d'investir dans Développement et paix au lieu d'envoyer 15M $ à la police de la Thaïlande?

Je souhaite que vous fassiez part de mes commentaires à vos collègues de la Chambre des communes et aux dirigeants de l'ACDI.

Merci.

Rachel Ouimet
Winnipeg (Manitoba)
Le 26 mars 2012

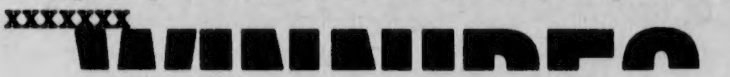
j'ai mal à l'ortographe

ALEXIS FLOWER

Saint-Boniface, on parle de toi. Dans la banquette du coin dans un bar jazz dans le Vieux Hull, pitchers de bière cheap. J'aime mieux la bière cheap, je pense, que les crèmeuses weird qui coûtent 7$ le pop et qui s'assoient sur ton estomac tel le bouddha sur sa pierre.
On parle de toi Saint-Boniface, et c'est pas toujours beau. On aimerait que tu sois plus honnête, plus relaxe. Moins passive-aggressive, moins apeuré. Que tu sois assuré dans tes mouvements, que tu assumes tes décisions. Tu n'es pas une institution - tu es un organisme dans le sens propre du mot. Tu vis. Tu n'as pas à avoir peur de nous, or anyone. We come in peace. We require no sacrifice.

Au Petit Chicago (car c'est le nom du bar), je dis à Gen d'aller parler au saxophoniste - he seems to know the score.
On parle de toi, Matthieu Marie Moi et les autres, parce-qu'on te comprend. Mais on veut que tu saches qu'il ne peut y avoir d'art sans critique. D'action sans réaction, positive ou pas. De théâtre sans dialogue.

Gen chante Summertime, avec un orchestre qu'elle n'a jamais rencontré, sublime. Je voudrais qu'elle fasse plus de musique. Je lui dis qu'il faudrait que, une fois ses études terminées, ses pieds plantés, elle consacre un an ou deux de sa vie à faire travailler ses cordes vocales. Gorgeous.
La musique au Manitoba, les gens qui en font et l'énergie qu'elle produit, c'est tout ce qu'il y a de plus beau au Franco-Manitoba.
Shawarma Palace est fermé. On va au Elgin Street Diner, ouvert 24h sur 24. Le serveur a une barbe nébuleuse en poils genre pubiens - il l'assume. Conversation tourne encore, cap à l'Ouest, encore.
Je dis à Gen, si elle commence un band, et je vais voir son show, et je me dis, wow, j'ai pas aimé ça, je vais lui dire pourquoi. Et elle, elle dira peut-être: tsé Alexis, j'suis super pas d'accord avec toi - mon band y rock, et elle va me dire pourquoi son band y rock. Est-ce qu'elle aura raison? Probablement pas, dans ma tête. Mais si je la respecte en tant qu'artiste, si je me respecte en tant qu'artiste, je dois accepter le fait qu'il peut exister une opinion valide qui ne soit pas la mienne. Qu'est-ce que l'expression artistique sinon quelqu'un qui n'est pas d'accord avec un autre?
Saint-Boniface, si on parle de toi, dans des bars à Gatineau ou sur des pages Facebook, c'est parce qu'on t'aime bien. Si on te critique, c'est parce-qu'on est intéressés. Si on t'analyse, c'est parce qu'on te connaît. Si on t'aime, c'est parce que tu es nous, aussi.





DOSSIER de la semaine

LE RAPID TRANSIT DE WINNIPEG





Daniel Bahuaud

Bill Menzies.

[illegible] vieill[illegible] de 50 ans

Comment le nouveau système de transport en commun rapide de Winnipeg est-il né? Bill Menzies et Daniel Vandal racontent.

Daniel BAHUAUD

« L'idée d'un service de transport en commun rapide à Winnipeg a été débattue depuis les années 1950, lance le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité permanent des travaux publics et du renouvellement des infrastructures de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal. Dans les grandes métropoles canadiennes, comme Toronto et Montréal, c'était la grande période de l'élaboration du transport en commun rapide. Nous aurions pu, et nous aurions dû, commencer à cette époque. »

En effet, depuis sa première élection à la mairie de Winnipeg en 1957, le maire Stephen Juba préconisait la création d'un système de monorail, alors perçu comme étant l'incarnation de la fine pointe de la modernité. Il a néanmoins fallu attendre la fin des années 1960 pour que le Conseil municipal entame sa première étude approfondie de la question.

« L'amalgamation des différentes municipalités indépendantes, notamment la Ville de Saint-Boniface, qui a été effectuée en 1971, était à l'horizon, rappelle le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies. Cette première étude a mesuré le pour et le contre des trains légers sur rail (TLR) et des bus à haut niveau de service (BHNS). L'étude tenait notamment compte de l'expansion des quartiers résidentiels et commerciaux dans la région du sud-ouest de la ville. À l'époque, Winnipeg s'étendait à peine au sud de Southdale et du Vieux Saint-Vital, mais le Conseil savait pertinemment que les quartiers résidentiels allaient finalement s'étendre jusqu'à l'autoroute périphérique. L'étude a également tenu compte de la densité de la circulation et de l'impact des nouveaux quartiers, pour finalement trancher du côté des BHNS. »

Le projet actuel fait partie des officiels de la Ville de Winnipeg depuis 1980. « Bill Norrie a été élu maire en 1979, rappelle Daniel Vandal. À l'époque, les trois paliers gouvernementaux étaient ouverts à la création d'un système de BHNS. Mais ils n'ont jamais réussi à s'entendre sur les modalités du système. Alors rien n'a été fait. C'est dommage, parce que le financement nécessaire pour sa création était disponible. »

Lorsqu'il a été élu maire en 1998, Glen Murray a fait du BHNS une priorité municipale. « En 2003, Glen Murray a réussi à créer le consensus intergouvernemental nécessaire, se rappelle Daniel Vandal, à l'époque maire adjoint de Winnipeg. Or, l'année suivante, le projet a été mis en veilleuse avec la défaite de Glen Murray et l'élection du maire actuel, Sam Katz. Sam Katz favorisait le développement d'un TLR dans le couloir reliant le centre-ville et l'Université du Manitoba, et préconisait donc une nouvelle étude sur la question. »

Les fonds municipaux consacrés au BHNS ont par conséquent été utilisés pour la construction et rénovation des centres communautaires de la Ville. Il a fallu attendre 2009 pour que le projet proposé par Glen Murray soit ressuscité.

« Le financement a été assez rapidement mis en place, indique Bill Menzies. Depuis ce temps, le département du transport public de Winnipeg a travaillé d'arrache-pied pour planifier et construire le premier maillon d'un système qui, nous l'espérons, rayonnera sur toute la métropole. »

En effet, le Conseil municipal de Winnipeg a approuvé, le 16 novembre 2011, un Plan directeur de transport urbain, qui préconise l'expansion du système de BHNS vers les trois autres points cardinaux.

« La planification est en place, déclare Daniel Vandal. Le grand défi, à ce point-ci, sera d'assurer son financement. »

Priorité au sud-ouest

Camille SÉGUY

Le 8 avril prochain, la Ville de Winnipeg inaugurera son nouveau système de transport public, le Rapid Transit. Il inclut 13 trajets d'autobus différents, partiellement ou totalement, allant tous du centre-ville au sud et sud-ouest de la ville, ainsi que le long de l'avenue Grant.

« Notre priorité était le sud-ouest car la route Pembina est toujours une route très engorgée et les bus restent souvent coincés par la circulation, explique le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies. C'est dans nos plans depuis les années 1970 d'améliorer la situation du sud-ouest.

« De plus, depuis les années 1970, il y a eu de nombreux développements résidentiels le long de cette route Pembina, notamment Saint-Norbert, Waverley West, Richmond West ou encore Fort Richmond, ajoute-t-il. Ça a rendu la congestion du trafic encore plus forte. »

Le besoin d'améliorer la situation était d'autant plus important que l'Université du Manitoba, « la destination principale des utilisateurs des transports publics à Winnipeg », selon Bill Menzies, se situe aussi sur la route Pembina.

▶ Routes créées

Afin de mieux répondre aux besoins des clients des transports publics, le Rapid Transit offrira trois nouvelles routes à ses usagers.

La première, la route 160, reliera le centre-ville à l'Université du Manitoba en marquant quelques arrêts. « On a aussi le trajet super express vers l'Université du Manitoba qui existe déjà, et dont la rapidité sera améliorée par les infrastructures du Rapid Transit, signale Bill Menzies. C'était la route 61, qui devient la route 161 dans le nouveau système. »

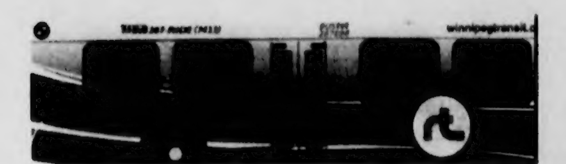
Une seconde route express, la 185, a été créée entre le quartier Osborne Village et l'Université du Manitoba. « On a ajouté cette route car il y a une très forte concentration d'étudiants à Osborne Village donc on voulait leur offrir un meilleur accès à l'Université », explique le directeur du service de développement au département du transport public.

Enfin, la nouvelle double route 183 reliera le centre-ville au quartier Richmond West ou South Pointe car « il y a beaucoup de nouveaux développements dans ces quartiers, mais ils n'étaient pas encore desservis par le système de bus de la Ville de Winnipeg, remarque Bill Menzies. La route 183, de même que les routes 160 et 185, sera utilisée pour la première fois le 9 avril ».

Par ailleurs, il souligne la création de la route 99 entre le centre-ville et River/Stradbrook/Osborne Village pour remplacer les routes ayant été relocalisées dans les nouvelles infrastructures du Rapid Transit. « La route 99 n'utilise pas les voies du Rapid Transit », précise-t-il cependant.

Les autres routes qui bénéficieront des infrastructures du nouveau système de transport public de la Ville de Winnipeg sont la 37, la 62 et la 70, qui deviennent les 137, 162 et 170 et qui relient le centre-ville à Richmond, la route 63 Waverley Heights Express, qui devient la 163, la 81 reliant le centre-ville à Whyte Ridge qui devient la 181, et la 80, Industrial Express, qui devient la 180.

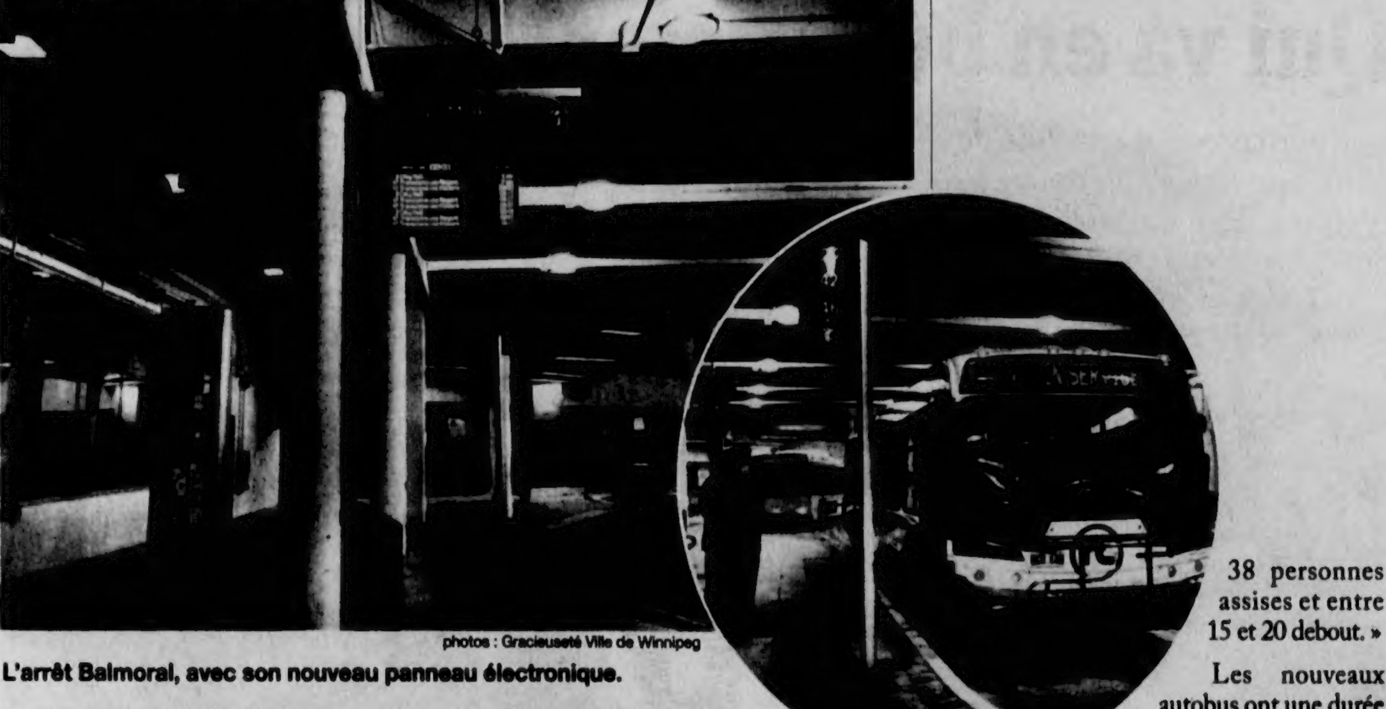
Enfin, les routes 84 et 86 sont étendues jusqu'à Pembina et Windermere pour pouvoir se connecter avec le système du Rapid Transit. La route 95 est étendue jusqu'à l'arrêt Fort Rouge pour les mêmes raisons.





Comment ça va mar

Le nouveau système de transport public que la Ville de Winnipeg lancera le 8 avril prochain promet d'être beaucoup plus rapide que le système actuel. Comment et jusqu'à quel point?



photos : Gracieuseté Ville de Winnipeg

L'arrêt Balmoral, avec son nouveau panneau électronique.

Camille SÉGUY

« En moyenne aujourd'hui, il faut compter 45 minutes aux heures de pointe pour se rendre du centre-ville au sud-ouest de Winnipeg, estime le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies. Avec le nouveau système Rapid Transit, les usagers pourront gagner près de dix minutes en moyenne sur chaque trajet. »

Le nouveau système Rapid Transit inclut en effet un couloir réservé aux bus, le Transitway du sud-ouest, qui s'étend pour le moment sur environ quatre kilomètres, du pont Queen Elizabeth Way au niveau de l'avenue Stradbrook, jusqu'au croisement de la route Pembina et de l'avenue Jubilee.

Le Transitway étant physiquement séparé du reste de la route, « les autobus pourront y rouler à 80 km/h, ajoute Bill Menzies. Ça garantira un service de transport plus rapide et qui respecte mieux les horaires ».

En outre, dans le Transitway, il explique que « des détecteurs ont été installés pour que quand un autobus arrive près d'une intersection, la lumière passe au vert automatiquement. Les autobus qui passent dans le Transitway ne devraient donc presque pas s'arrêter sur leur passage, sauf à leurs arrêts ».

▶ Voies prioritaires

Par ailleurs, des voies réservées aux transports publics de la Ville de Winnipeg ont été dessinés sur la rue Main et l'avenue Graham, « pour faciliter l'accès des autobus au Transitway depuis la nouvelle station principale du Rapid Transit au centre-ville, Balmoral, à l'Université de Winnipeg », indique Bill Menzies.

Pour sortir de la station Balmoral, ainsi que rentrer et sortir du Transitway, les autobus de Winnipeg bénéficieront également d'une signalisation de priorité sur les autres véhicules. « Ça va accélérer leur circulation », assure Bill Menzies.

Aux heures de pointe, quelque 40 autobus traverseront le Transitway par heure. Le reste de la journée, ce sera entre 15 et 20 par heure, et le soir, sept ou huit en moyenne.

▶ Confort

La Ville de Winnipeg prévoit aussi remplacer ses autobus afin d'offrir un meilleur confort aux usagers. « Les autobus du Rapid Transit posséderont tous des sièges avec des coussins, plus confortables, et l'air climatisé, affirme Bill Menzies. Ils peuvent tenir chacun 38 personnes assises et entre 15 et 20 debout. »

Les nouveaux autobus ont une durée de vie estimée à quelque 18 ans. La Ville de Winnipeg en met une trentaine en circulation chaque année, en remplacement des plus anciens.

De même, les nouveaux arrêts créés le long du Transitway, Fort Rouge, Harkness et Osborne, ainsi que le nouvel arrêt Balmoral au centre-ville, ont été créés pour répondre aux besoins de qualité des usagers.

« Les arrêts ont des planchers surélevés pour qu'il n'y ait presque pas de marche pour entrer dans les autobus, conclut Bill Menzies. Il y a aussi du chauffage et des bancs, et les arrêts possèdent des panneaux électroniques pour savoir quand les prochains autobus arrivent, ainsi que d'autres services d'information. Ces panneaux électroniques sont une nouveauté sur le réseau de transport public de Winnipeg. »

Premier tronçon : 38 millions $ par kilomètre

Matthieu TREMBLAY

Annoncé en 2008 et commencé en 2009, le projet du Rapid Transit prendra vie à Winnpeg le 8 avril prochain. La création du premier tronçon du *Southwest Rapit Transit Corridor*, long de 3,6 km, a nécessité des investissements de 138 millions $. Cependant, la Ville de Winnipeg ne peut confirmer le budget global du Rapid Transit.

Le *Southwest Rapid Transit Corridor* est composé de voies réservées pour les autobus du Rapid Transit, qui y circulent en évitant le trafic et la congestion. Les voies réservées sont situées entre le pont Queen Elizabeth Way et l'avenue Stradbrook, ainsi qu'entre la route Pembina et l'avenue Jubilee. De plus, trois nouvelles stations ont été construites, soit Harkness, Osborne, et Fort Rouge.

« La Ville de Winnipeg a approuvé les investissements de 138 millions $ pour la première phase du *Southwest Rapid Transit Corridor*, indique l'agente des communications pour la Ville de Winnipeg, Alissa Clark. Les autres investissements n'ont été pas confirmés, puisqu'il s'agit d'estimations, et les discussions se poursuivent. »

« Pour la première phase du *Southwest Rapid Transit Corridor*, l'échéancier est respecté et actuellement, il n'y a pas de dépassement de coûts anticipé, note le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies. Le financement provient du gouvernement fédéral, qui contribue à hauteur de 28 millions $, du gouvernement manitobain qui investit 17,5 millions $ et de la Ville de Winnipeg qui injecte 2,75 millions $. La Ville de Winnipeg et la Province du Manitoba partagent aussi un emprunt de 89,75 millions $ pour compléter le montage financier. »

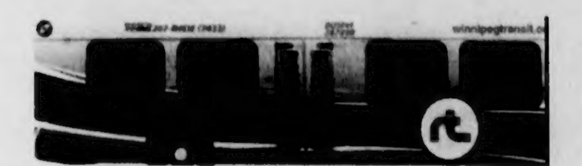
Le montant investi, 138 millions $, est imposant. « Ça représente 38 millions $ par kilomètre, explique Bill Menzies. Mais tout est inclus dans les 138 millions $. Par exemple, nous avons dû reconstruire certaines parties de routes, comme la rue Donald, afin que le Rapid Transit puisse passer entre la rue et le chemin de fer. Il y a aussi eu la construction du tunnel sur la rue Osborne, les nouvelles stations et l'achat de nouveaux autobus. »

▶ Nouveaux autobus

L'arrivée du Rapid Transit a obligé la Ville de Winnipeg à faire l'achat d'autobus supplémentaires. « Actuellement, pour une journée normale de semaine, il y a environ 20 000 utilisateurs du Winnipeg Transit, note Bill Menzies. Nous croyons atteindre 24 000 à 25 000 utilisateurs quotidiennement lorsque le Rapid Transit sera en fonction, avec plus de trajets à fréquence élevée.

« Nous utiliserons de nouveaux autobus pour le Rapid Transit, poursuit-il. Ils seront équipés de systèmes électroniques qui transmettent les informations, par exemple l'endroit où est l'autobus dans son trajet en temps réel, ce qui permet de faire des ajustements et éviter les retards. Nous sommes fiers que ces autobus soient construits à Winnipeg, chez New Flyers. »







Qui va en bénéficier?

Le 8 avril prochain, la Ville de Winnipeg lance son nouveau système de transport public rapide, le Rapid Transit. Qu'en pensent les utilisateurs des transports en commun?

Camille SÉGUY

Le nouveau système de transport public de la Ville de Winnipeg qui sera lancé le 8 avril, le Rapid Transit, va permettre entre autres de rejoindre plus vite l'une des plus importantes destinations des usagers des autobus : l'Université du Manitoba. Pourtant, les étudiants, comme d'autres futurs utilisateurs d'ailleurs, ne semblent pas enthousiasmés outre mesure.

« Ce nouveau système a l'air d'une bonne idée car Winnipeg a besoin d'un meilleur système d'autobus, mais j'attends de voir en pratique, confie l'étudiant en arts à l'Université du Manitoba, Scott Leroux. Pour le moment, je ne me suis pas beaucoup renseigné. Ce n'est pas encore assez réel pour moi. »

L'étudiante en arts à l'Université du Manitoba, Elyse Saurette, note pour sa part que « le Rapid Transit ne me servira pas sur mes trajets personnels car il reste très localisé, mais j'espère que le système sera vite généralisé ». Ses trajets en autobus vont de son lieu de résidence à Southdale à l'Université du Manitoba ou au centre-ville.

Le gérant de la Place Des Meurons, Guy St. Godard, qui prend lui aussi l'autobus de temps en temps, confirme le commentaire de l'étudiante. « Le Rapid Transit est une bonne idée, mais pour le moment son étendue reste trop petite pour que ça ait un impact, estime-t-il. Si la carte n'est pas agrandie, ce sera du gaspillage. »



Photo : Camille Séguy

Elyse Saurette au nouvel arrêt Harkness du Rapid Transit de Winnipeg.

▶ Utile pour certains

Elyse Saurette admet cependant qu'« avec la nouvelle station Harkness près du pont Norwood, le Rapid Transit sera utile aux gens de Saint-Boniface. Avant, il fallait parfois prendre au moins trois bus depuis Saint-Boniface pour aller quelque part! Pour ma part, ça m'arrêtait souvent de prendre l'autobus pour m'y rendre. Ça pourrait changer ».

La vice-présidente de Réseau action femmes, Gisèle Saurette-Roch, anticipe aussi que le nouveau système s'avèrera très utile aux amateurs de football. « Les amateurs de sport pourront prendre l'autobus pour se rendre au nouveau stade des Blue Bombers à l'Université du Manitoba, souligne-t-elle. Ça va vraiment faciliter leurs trajets. »

Par ailleurs, elle note que « beaucoup d'entreprises sont situées le long de la route Pembina qui sera presque entièrement desservie par le Rapid Transit. Pour ces travailleurs, le nouveau système sera donc également utile ».

En revanche, les usagers qui ne veulent pas se rendre à l'Université du Manitoba ou sur la route Pembina se retrouvent lésés et inquiets. C'est le cas de David et Jeannette Fillion qui, à 73 ans, se déplacent depuis peu en autobus.

« Ce que j'ai entendu sur le Rapid Transit m'inquiète car je comprends qu'on ne pourra plus prendre notre bus 62 comme avant, confie Jeannette Fillion. Maintenant que tous les bus sont concentrés sur l'Université, que va-t-on faire si ce n'est pas là qu'on veut aller? »

▶ Bénéficiaires indirects

Enfin, pour ceux qui ne prennent pas l'autobus, notamment les utilisateurs de vélos et de taxis, l'arrivée du Rapid Transit est une bonne nouvelle.

Lui-même cycliste, Scott Leroux se réjouit en effet de l'impact du Rapid Transit sur les cyclistes de Winnipeg. « Avec le Rapid Transit, des voies sont réservées aux autobus et aux vélos, souligne-t-il. C'est donc une très bonne nouvelle pour nous car ce sera plus sécuritaire de se déplacer. »

De même, le contrôleur et directeur à Duffy's Taxi, Kris Widla, assure que « le Rapid Transit va affecter de manière positive les compagnies de taxis car le fait d'avoir des voies réservées pour les autobus va rendre le trafic plus fluide. En effet, les autobus ne bloqueront plus le trafic à chacun de leurs arrêts. Nos chauffeurs perdront donc moins de temps dans les trajets et nos clients seront moins frustrés, ce qui est bon pour nous ».

Quant à la concurrence que le Rapid Transit pourrait représenter, « je ne suis pas inquiet, conclut Kris Widla. On a déjà une base de clients très importante et on offre des services tous les jours et à toutes les heures, et partout, ce qui ne sera jamais le cas du Rapid Transit ».

VOX POP

À quelques jours de l'arrivée du Rapid Transit, six personnes interrogées au hasard répondent à la question de savoir si un système de bus rapide avec des voies réservées peut changer leur quotidien et les inciter à prendre davantage les transports en commun.

Graeme BORLAND

« Malheureusement j'habite une zone excentrée de la ville que le Rapid Transit ne desservira pas donc rien ne va changer dans mon quotidien et dans mon utilisation du bus. »



Blessing EHIREMEN

« Je ne suis pas assez informée au sujet du nouveau système de bus rapide et des lieux desservis donc je ne sais pas si cela va changer mon quotidien. Mais si les trajets sont plus rapides, je serai très contente car le trafic est souvent très gênant. »



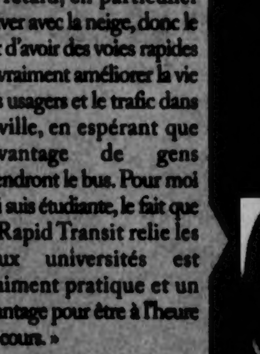
Kelsey JAMES

« Les prix des transports en commun sont beaucoup trop élevés donc je ne prends le bus que lorsque je ne peux pas utiliser la voiture. De plus, le Rapid Transit ne desservira pas la zone où j'habite donc le nouveau système ne changera rien pour moi. »



Kira KOOP

« Les bus sont souvent très en retard, en particulier l'hiver avec la neige, donc le fait d'avoir des voies rapides va vraiment améliorer la vie des usagers et le trafic dans la ville, en espérant que davantage de gens prendront le bus. Pour moi qui suis étudiante, le fait que le Rapid Transit relie les deux universités est vraiment pratique et un avantage pour être à l'heure en cours. »



Andrew LINGBECK

« Je suis satisfait avec le système de transport actuel, il y en a assez fréquemment et je n'ai pas trop à me plaindre du trafic donc le Rapid Transit ne changera pas grand-chose pour moi. »

Andrew WEYSS

« Je partage mes semaines entre bus et automobile mais s'il s'avère que les trajets sont plus rapides avec le Rapid Transit, je prendrai beaucoup plus souvent le bus que mon auto. De plus, le système de calcul du temps d'attente n'est pas très au point actuellement donc le nouveau système ne pourra qu'être mieux de ce point de vue-là. »

Le joyau du système

Daniel BAHUAUD

La firme winnipégoise GPP Architecture, responsable des plans de la gare Osborne du premier maillon du Rapid Transit de Winnipeg, est en lice pour le Prix d'excellence en génie de consultation de la Société du génie du Manitoba.

« C'est un grand honneur pour nous, lance le concepteur principal du *design*, Guy Préfontaine. C'est une des rares fois que des architectes sont nominés par la Société du génie du Manitoba. »

GPP Architecture a dessiné son plan de la gare Osborne pour la firme de génie civil Dillon Engineering, responsable de l'installation de tout le système de bus à haut niveau de service (BHNS) reliant La Fourche et l'avenue Jubilee. « Nous nous sommes bâtis une réputation de bien travailler avec les ingénieurs, indique Guy Préfontaine. Nous faisons équipe avec Dillon Engineering depuis plus de 20 ans, développant les Jardins de la Paix, des écoles autochtones, la cour de triage ferroviaire Fort Rouge, entre autres. Et puis nous avons travaillé étroitement avec Wardrop Engineering lors de l'élaboration du pont Provencher et de l'Esplanade Riel. Le Prix d'excellence en génie de consultation souligne et valorise le rapport entre les architectes et les ingénieurs. »

La gare Osborne est la toute première gare du système de BHNS de Winnipeg, et la gare centrale du corridor centre-ville-Jubilee. « Lorsque GPP Architecture a obtenu le contrat de la Ville de Winnipeg, j'ai eu des frissons, confie Guy Préfontaine. J'étais très conscient de l'importance et de la signification du projet pour Winnipeg. Notre ville est arrivée à un point où elle peut élaborer les systèmes de transport qu'elle mérite.

« Ce dont je suis le plus fier, c'est la liberté qu'on m'a accordée en faisant le dessin, poursuit-il. C'est plutôt inhabituel qu'un client t'approche en disant « Cette gare sera un point de repère majeur de la ville. Assure-toi que les plans soient à la hauteur de son importance. » Le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies, m'a donné une grande liberté. J'ai pu être audacieux. »

▶ Du jamais vu

En effet, la gare Osborne est à la fine pointe de la conception architecturale canadienne. Un espace essentiellement à l'extérieur, et ouvert, la gare permet néanmoins aux usagers d'être bien à l'ombre et au frais l'été, tout en se sentant réchauffés l'hiver.

« Le toit est composé de cellules fermées en polycarbonate transparent, explique Guy Préfontaine. Ces cloisons en plastique dissipent la lumière afin qu'aucune lumière éblouissante ne dérange le public, tout en fournissant l'ombre nécessaire lorsqu'il fait chaud. L'hiver, le polycarbonate laisse rentrer la lumière et la chaleur du soleil, même lorsqu'il y a de la neige sur le toit. De plus, une rangée de lumières fluorescentes génère juste assez de chaleur pour rendre la gare un ou deux degrés plus chaude qu'à l'extérieur. Dans le creux de l'hiver, les passagers qui rentreront dans la gare auront l'impression d'entrer dans un édifice chauffé. »



Guy Préfontaine.

Avant tout, la gare Osborne est dotée d'un *design* conçu pour rendre les passagers à l'aise.

« La voûte arrondie de la gare est constituée d'un grand treillis vitré, qui renforce l'impression d'être sous un tunnel de branches d'arbres, explique Guy Préfontaine. En fait, notre inspiration était l'expérience d'attendre paisiblement un autobus l'été sur l'avenue Broadway. Et la forme légèrement amorphe des poutres et du treillis fortifie presque inconsciemment l'impression d'un environnement naturel.

« La nuit, la vue est magnifique, poursuit-il. De l'extérieur, la vitre teintée légèrement de bleu imite le ciel nocturne. Lorsqu'on pénètre la structure, tout est baigné de lumière. Je suis très fier du bijou qu'on a conçu pour la Ville de Winnipeg. »

La remise du Prix d'excellence en génie de consultation se fera le 19 avril, lors de la soirée gala de la Société du génie du Manitoba, au Centre des congrès de Winnipeg.



Dossier de la semaine
LE RAPID TRANSIT DE WINNIPEG

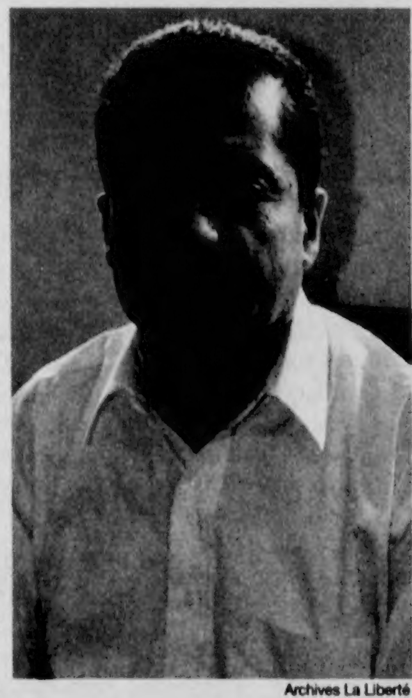


Stimuler l'économie

La première phase du Rapid Transit de Winnipeg a coûté 138 millions $. Est-ce que les Winnipégois en auront pour leur argent?

Matthieu TREMBLAY

La Ville de Winnipeg, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial ont investi au total 138 millions $ pour la première étape du Rapid Transit de Winnipeg. Est-ce que cet investissement sera rentable pour la Ville de Winnipeg?



Archives La Liberté

Le professeur d'économie de l'Université de Saint-Boniface, Faiçal Zellama, est confiant que le Rapid Transit est un investissement d'infrastructure et non une dépense.

« Oui, je suis convaincu que les impacts économiques seront positifs pour les citoyens de Winnipeg », commente le professeur d'économie à l'École d'administration des affaires de l'Université de Saint-Boniface (USB), Faiçal Zellama.

Selon lui, il faut voir la création du Rapid Transit comme un investissement public, et non comme une dépense publique, en réaction à la crise économique de 2008. « Le Rapid Transit, c'est le moyen que le Manitoba a choisi afin de contrer les impacts négatifs de la crise économique de 2008, note Faiçal Zellama. C'est une injection directe d'argent dans l'économie locale, précisément dans les infrastructures de transport. Une dépense publique stimule la croissance économique.

« Pour bien comprendre les impacts qu'aura le Rapid Transit, il faut prendre en compte plusieurs facteurs, poursuit-il. La rentabilité n'est pas que financière. Par exemple, les particuliers et les travailleurs pourront gagner du temps de transport, donc il y aura moins de retards et moins d'absentéisme. Pour les entreprises, ça représente moins de perte de temps. Il y aura certainement des gains en productivité. »

Les Winnipégois et les communautés avoisinantes pourront aussi mieux circuler à l'intérieur de la ville. « Si les gens ont plus de facilités à se déplacer, l'économie locale va en profiter, ajoute Faiçal Zellama. Les restaurants et les commerces seront plus facilement accessibles pour tout le monde. Aussi, il ne faut pas oublier les gains qu'ont faits les entreprises qui ont été embauchées pour les travaux de construction des infrastructures du Rapid Transit. »

▶ Mesure économique

Selon Faiçal Zellama, les investissements publics dans le Rapid Transit seront rentables à long terme. « C'est certain que les abonnements et l'achat de billets d'autobus ne rembourseront pas les coûts de construction et d'achat d'équipement, dit-il. Il faut le voir dans une logique nationale et non dans une logique de comptabilité d'entreprise. Comme disent les économistes institutionnalistes, la meilleure façon pour résoudre, dépasser ou mieux négocier les périodes de récession économique, c'est d'investir dans les infrastructures et augmenter les dépenses publiques rentables. Le Rapid Transit répond à ceci. »

▶ Nouveaux arrivants

Le Rapid Transit sera aussi un argument pour attirer plus d'immigrants à Winnipeg. Il aidera aussi à leur rétention. « Lorsque les nouveaux arrivants viennent à Winnipeg, il ne faut pas oublier que ça peut leur prendre quelques années pour s'établir ici, pour acquérir une voiture et se trouver un emploi, soutient Faiçal Zellama. Le Rapid Transit va leur permettre de mieux circuler dans la ville, facilitant les opportunités pour trouver du travail. La plupart des grandes villes attrayantes ont des systèmes de transports publics rapides efficaces. »



Les avis des experts sont partagés quant à la capacité du nouveau Rapid Transit à redynamiser le centre-ville de Winnipeg. En médaillon : Paul Earl.

Une seconde jeunesse pour Winnipeg?

William SINEUX

Depuis le 1er janvier 1972 et l'arrivée du système de bus à Winnipeg, la ville a changé de visage. Les transports en commun ont en effet dynamisé le centre-ville, repoussé les limites du milieu urbain avec l'apparition de nouveaux quartiers et de nouveaux commerces.

Mais peut-on s'attendre à la même chose aujourd'hui avec le Rapid Transit?

Pour le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies, « le visage de Winnipeg a d'ores et déjà changé d'un point de vue architectural avec la nouvelle station routière d'Osborne par exemple. Mais au-delà de ça, le Rapid Transit devrait revitaliser le centre-ville de Winnipeg. Il sera plus intéressant pour les usagers de prendre le bus que la voiture avec le gain de temps offert par le système de bus », déclare-t-il.

« Ainsi, avec plus de monde dans les transports en commun, c'est plus de monde aussi dans la rue, sur les trottoirs et moins dans les stationnements. Cela laisse plus de place à la socialisation et offre un visage plus dynamique à notre centre-ville », explique-t-il.

Mais ce n'est pas tout. Selon Bill Menzies, ce sont toutes les activités culturelles et les commerces du centre-ville qui en seront influencés. « Les gens sont souvent réticents à aller au théâtre, au musée ou au restaurant par peur de ne pas pouvoir se garer avec leur automobile. Désormais ils auront un moyen rapide et efficace de se rendre dans tous ces lieux, affirme-t-il. Les gens pourront aussi se permettre d'y passer plus de temps et donc de consommer davantage, ce qui ne peut être que positif pour la vitalité économique de notre ville. »

En guise d'exemple, Bill Menzies souligne que « le complexe True North Entertainment, le Red River College, le campus rue Princess, le Musée canadien des droits de la personne, la bibliothèque Millennium et le nouveau bâtiment de Manitoba Hydro sont toutes des institutions ou bâtiments qui peuvent être revitalisés par l'arrivée du nouveau transport en commun ».

De plus, l'arrivée du Rapid Transit peut aussi être synonyme de croissance intelligente à Winnipeg. C'est-à-dire une utilisation des espaces aux alentours des stations routières axée sur la qualité de vie et non sur le coût. « Il est difficile de le prévoir pour l'instant, mais à long terme nous espérons que l'aspect pratique offert par les nouvelles stations entraînera la construction de nouveaux logements à bas coûts, mais aussi d'espaces verts autour de ces stations pour offrir aux citoyens de nouveaux lieux de vie axés sur le bien-être », espère Bill Menzies.

Toutefois, tout le monde ne partage pas cet enthousiasme. Pour Paul Earl, directeur à l'Institut des transports à l'Université du Manitoba, « le nouveau corridor relie deux zones déjà bien développées, le centre-ville et Pembina. Il paraît donc peu envisageable de voir apparaître de nouveaux logements ou de nouveaux commerces ».

Une revitalisation du centre-ville paraît donc comme le seul impact probable à long terme du Rapid Transit sur la ville de Winnipeg, mais Paul Earl souligne aussi son scepticisme à ce sujet. « Les problèmes sociaux et de criminalité dans le centre-ville réduisent son attractivité de façon considérable, que ce soit pour les entreprises ou pour les diverses activités culturelles, souligne-t-il. Il reste toujours plus sécuritaire de prendre la voiture que le bus. Malheureusement, le Rapid Transit ne peut rien faire contre ça. Je ne pense donc pas qu'il parviendra à revitaliser le centre-ville.

« De plus, je pense qu'il n'y a qu'une infime partie de la population, vivant le long du corridor sur la Pembina, qui va réellement en bénéficier, déclare Paul Earl. Ce qui n'est pas suffisant pour revitaliser un centre-ville dans son intégralité.

« Il faut toutefois bien souligner que le Rapid Transit est une première étape très encourageante, conclut Paul Earl, mais depuis des décennies, la ville de Winnipeg s'est surtout développée avec l'automobile. Il sera donc difficile de changer les habitudes des Winnipégois. »



Dossier de la semaine

LE RAPID TRANSIT DE WINNIPEG





Fernand Saurette.

Avec l'arrivée du Rapid Transit, une baisse des émissions de dioxyde de carbone est à prévoir, mais des espaces verts le long de la rivière Rouge pourraient être en péril.

Matthieu TREMBLAY

Le Rapid Transit apporte de bonnes nouvelles pour ce qui est de la réduction des gaz à effet de serre, mais ce système de transport en commun n'a pas que des points positifs en matière d'environnement.

« Il n'y a pas eu d'étude d'impacts environnementaux sur la construction du Rapid Transit. La Ville de Winnipeg a simplement mentionné qu'elle a essayé d'éviter les conséquences environnementales, mais ça doit être écrit, ça prend un contrat, mentionne le professeur à la Faculté des sciences de l'Université de Saint-Boniface, Fernand Saurette. Je suis pour le transport en commun, je crois qu'il doit y en avoir le plus possible et qu'il faut réduire le nombre de voitures sur nos routes, mais ça ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Je m'inquiète beaucoup à cause des trajets qui longent les cours d'eau. »

En effet, le premier tronçon du projet du Rapid Transit est situé dans le sud-ouest de la ville de Winnipeg et il longe la rivière Rouge. « La Ville a certainement choisi ce tracé parce qu'il était plus rapide pour aller d'un point à un autre, mais le construire près d'un cours d'eau comporte des risques, déplore Fernand Saurette. Les cours d'eau et les arbres jouent un rôle primordial dans notre environnement. Si on abat un arbre, c'est moins de dioxyde de carbone (CO_2) qui sera absorbé. Si la route passe près du cours d'eau, ce sont des espaces verts de moins pour les animaux qui y vivent. Il ne faut pas oublier non plus l'effritement des berges, qui seront fragilisées. S'il y a des dommages lors de la construction, il faut qu'il y ait une restauration des lieux. »

▶ Espaces verts

Fernand Saurette insiste sur l'importance de conserver les espaces verts, qui sont de beaux espaces précieux. « Lorsqu'on parle de beaux espaces verts, ce n'est pas un muret de béton peinturé avec des espaces derrière non-entretenus. Il faut que la Ville crée des espaces verts le long du trajet et qu'elle les entretienne.

« Mettre un peu de vert, ce n'est pas compliqué, poursuit-il. Par exemple, les arbres et les plantes se nourrissent de CO_2, alors pourquoi ne pas planter un arbre près d'un arrêt d'autobus avec une petite enseigne qui explique ceci? Ça donnerait un volet éducationnel. »

▶ Renouveau vert?

Pour Fernand Saurette, l'arrivée du Rapid Transit pourrait représenter un vent de renouveau vert à la Ville. « L'environnement, c'est plus que la faune et la flore, c'est culturel!, conclut-il. Il faut considérer l'environnement de l'humain, dans son milieu citadin. J'espère que ça va représenter une première étape pour construire des pistes cyclables et des trottoirs qui ont de l'allure, et de nouveaux espaces verts. »

Et maintenant?

Daniel BAHUAUD

Avec l'ouverture, le 8 avril prochain, du premier maillon du système de transport public rapide de la Ville de Winnipeg, le Conseil municipal s'engage à la création d'un système qui rayonnera sur toute la métropole. Or, les Winnipégois pourraient attendre jusqu'à 2031 avant que leur soit offert un service complet.

« La construction du deuxième morceau du puzzle du Transitway, l'expansion du service jusqu'à l'Université du Manitoba, est prévue pour 2016, indique le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité permanent des travaux publics et du renouvellement des infrastructures de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal. Le Conseil municipal a déjà versé 1 million $ pour une étude qui définira la route précise à suivre pour relier l'avenue Jubilee au campus universitaire.

« Cette deuxième phase du système est non seulement logique et naturelle, mais essentielle, poursuit-il. Le nouveau stade des Bombers de Winnipeg verra bientôt le jour à l'Université du Manitoba, et le nouveau terrain de golf Southwood a été établi à Saint-Norbert. Un autre facteur clé est le développement résidentiel dans Waverley West. Il faut donc alléger la circulation sur le chemin Pembina. »

Le hic, c'est que la deuxième phase pourrait coûter environ 300 millions $. « C'est un défi », admet Daniel Vandal.

Il n'empêche que la Ville de Winnipeg a l'intention d'aller de l'avant. Le 16 novembre 2011, le Conseil municipal de Winnipeg a adopté son Plan directeur de transport urbain, qui préconise l'expansion du système partout en ville, et ce vers l'an 2031. (1)

« Le Plan directeur prévoit la création d'un service de transport public rapide en direction Est, souligne le directeur du service de développement au département du transport public de la Ville de Winnipeg, Bill Menzies. Deux voies sont à l'étude. La toute première traverserait Saint-Boniface, en longeant le chemin de fer du Canadian National qui longe le parc Whittier, pour aboutir au centre commercial Kildonan Place. L'autre route partirait du centre-ville, mais en passant par la région sud de la pointe Douglas, pour traverser la promenade Gateway et se rendre jusqu'à Kildonan Place. »

Pour sa part, Daniel Vandal préconise la deuxième option. « Les Bonifaciens veulent-ils vraiment qu'on réduise la superficie des parcs Whittier et Lagimodière?, se demande-t-il. L'option pointe Douglas requiert la construction d'un seul pont tandis que l'option bonifacienne exigerait la construction de deux ponts, pour franchir les rivières Rouge et Seine. Par ailleurs, je crains que la construction du transport rapide ne ralentisse le développement résidentiel de la pointe Hébert. »

Chose certaine, il se peut que les Winnipégois attendent longtemps avant que la troisième phase du système ne voit le jour, étant donné que son coût se chiffrera de 300 millions $ à 500 millions $.

Une fois le premier maillon Est en place, la Ville pourrait choisir d'étendre le service à Transcona, ou miser sur un autre tronçon du service, soit en direction Nord, sur la rue Main, ou en direction Ouest, sur l'avenue Portage.

Une fois les quatre routes principales en place, le Plan directeur prévoit, entre autres, une expansion du tronçon Est du service vers le Sud, créant un couloir entre Elmwood et le parc Windsor, Southdale et Island Lakes.



photo : Daniel Bahuaud

Daniel Vandal.

À long terme, d'autres expansions du genre pourraient voir le jour.

En outre, comme l'indique Bill Menzies, les politiciens pourraient débattre à nouveau du bien-fondé des trains légers sur rail (TLR).

« Le Plan directeur donne au Conseil municipal le pouvoir de choisir, au besoin, entre des TLR et des bus à haut niveau de service (BHNS), cmme ceux qui seront en service à partir du 8 avril prochain, souligne-t-il. Cela dépendra évidemment des infrastructures disponibles dans les quartiers en question. »

Et de la facture. « Les TLR sont alléchants, avoue Daniel Vandal. Or, comme l'a appris le maire Sam Katz lorsqu'il a exploré à fond cette option, ils sont cinq à sept fois plus chers à installer que les BHNS. Dans le climat déficitaire actuel, il serait difficile de convaincre le Conseil municipal, ou encore la Province et le fédéral, de leur bien-fondé. »

(1) Plan directeur de transport urbain sur le site Internet : www.transportation.speakupwinnipeg.com.

AGRICULTURE

Viterra vendue

La plus importante acquisition agricole dans l'histoire du Canada, l'achat de l'entreprise de manutention de grains par Glencore, Richardson International et Agrium, a créé des réactions mitigées chez les producteurs.

Daniel BAHUAUD

Les entreprises agroalimentaires canadiennes Richardson International et Agrium ont acheté, le 20 mars dernier, la majorité des actifs canadiens du manutentionnaire des grains Viterra, pour la somme de quelque 2,6 milliards $.

L'achat canadien s'est fait dans le cadre d'une transaction internationale importante, puisque les actifs internationaux de Viterra ont été vendus à l'entreprise suisse Glencore International pour la somme de 6,1 milliards $.

« Il s'agit de la plus importante acquisition agricole dans l'histoire du Canada, et la plus grande transaction unique de la famille Richardson, déclare le vice-président de la firme winnipégoise Richardson International, Jean-Marc Ruest. En tant qu'entreprise canadienne, nous sommes très fiers de participer à l'achat. Notre part de la transaction se chiffre à près de 900 000 $. »

Grâce à l'achat de Viterra, Richardson International détiendra 34 % du marché canadien. Elle obtient, entre autres, 19 élévateurs à grain, soit 23 % de la capacité des élévateurs à grain de Viterra. De plus, la firme se dote de Cascadia, le plus important élévateur portuaire de Vancouver, ainsi qu'un élévateur portuaire à Thunder Bay. En outre, Richardson International acquiert un moulin à farine au Texas, ainsi que quatre usines de transformation de l'avoine : une au Manitoba, les autres en Alberta, en Saskatchewan et au Nebraska.

« Nous sommes déjà un grand joueur dans la transformation du canola, indique Jean-Marc Ruest. Or, pour la première fois, notre entreprise s'occupera de la transformation de l'avoine. Il faudra ajouter des postes à Winnipeg pour la gestion de ces opérations. De plus, à cause de l'augmentation de nos capacités pour la manutention des grains, nous envisageons embaucher des centaines de personnes. »

Pour sa part, la firme Glencore détiendra, elle aussi, une part de 34 % du marché de manutention du grain canadien. L'entreprise calgarienne, Agrium, qui vend principalement de l'engrais, a déboursé 1,8 milliard $ pour acheter les activités de détail des produits agricoles de Viterra, y compris une participation de 34 % dans la firme Canadian Fertilizer.

Réactions mitigées

Dans l'ensemble, les producteurs manitobains réagissent favorablement à la vente de Viterra, bien qu'il y ait un grand bémol. « C'est bien de voir que deux entreprises canadiennes ont comblé le vide laissé par la vente de Viterra, souligne le président des Keystone Agricultural Producers, Douglas Chorney. C'est vrai que la troisième entreprise concernée est étrangère, mais au moins nous aurons deux grands concurrents – Richardson International et Glencore – là où auparavant il n'y avait qu'une entreprise de manutention de grains. Les producteurs pourront bénéficier d'un marché plus compétitif.

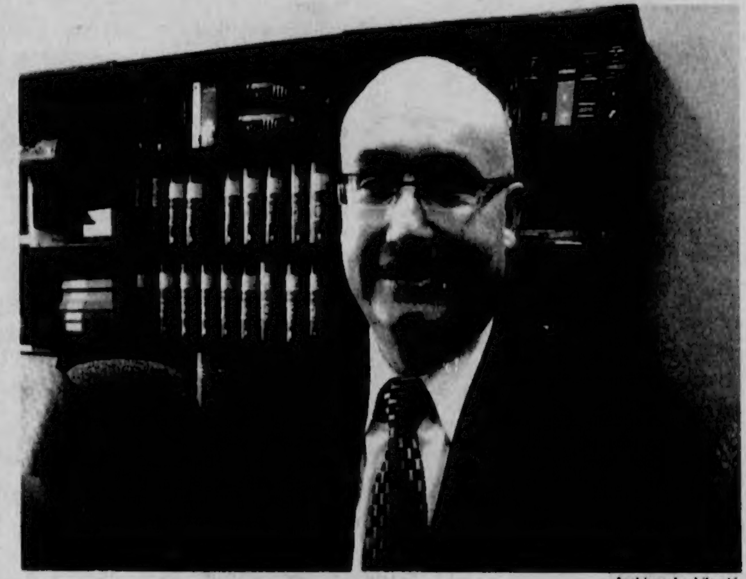
« L'achat est d'autant plus positif d'une perspective manitobaine, poursuit-il. Une perspective corporative locale sera bonne pour les producteurs. Et par ailleurs, Richardson International est une entreprise citoyenne digne de confiance. »

Producteur de Sainte-Agathe, Gérald Lapointe est moins rassuré. « Les prix seront les mêmes, ou encore plus élevés malgré la présence de plusieurs entreprises de manutention de grains, comme Richardson International, Glencore et Carghill Grains, estime-t-il. Si les actionnaires décident qu'ils veulent plus de profits, les entreprises s'organiseront en conséquence. C'est le fruit de la culture corporative. Somme toute, je préférerais être actionnaire dans la coopérative de grains Manitoba Pool. »

La situation se complique quelque peu avec l'achat, par Agrium, des activités de détail de Viterra. « Agrium est déjà un géant de l'engrais, rappelle Douglas Chorney. Je m'inquiète de leur acquisition des comptoirs de Viterra, surtout dans les plus petits centres ruraux. Agrium détiendra essentiellement un monopole, et nous serons à la merci de prix qu'établira la firme. Il est à espérer que les gouvernements provinciaux et fédéral surveilleront de près la transaction, afin de s'assurer que tous les règlements sur la compétitivité soient respectés. »

En effet, le gouvernement de la Saskatchewan a annoncé, le 29 mars, qu'il revoyait l'entente, afin d'évaluer son impact sur les producteurs, le marché agricole et l'économie de la province. L'étude, entamée par la firme Informa Economics Inc., sera déposée le 7 mai et rendue publique quelques jours plus tard.

Le Bureau de la concurrence du Canada effectue présentement sa propre étude, mais n'a dévoilé aucun échéancier quant aux résultats de son analyse de la transaction.



Archives La Liberté

Jean-Marc Ruest.

LOTERIE

Millionnaire à 81 ans

Hans Pintea, âgé de 81 ans, a remporté le grand prix de la loterie annuelle *Options MegaMillion* de la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface. Celui dont l'épouse est décédée aux soins palliatifs de l'Hôpital de Saint-Boniface, met la main sur un prix d'une valeur de 1,2 million $.

« J'avais le choix entre la maison ou l'argent, mentionne Hans Pintea. Je suis retraité, j'habite au même endroit depuis plusieurs années et je ne veux pas déménager, alors j'ai choisi l'argent.

« Pour être honnête, ce n'est pas seulement moi qui ai gagné, mais toute ma famille, ajoute celui qui a participé à toutes les loteries de la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface. Je ne sais pas encore ce que je vais faire avec cet argent, mais chose certaine, j'ai l'intention de le partager et de faire des heureux autour de moi. »

Les 55 000 billets de la loterie *Options MegaMillion* ont tous été vendus en seulement 36 jours. « Nous avons atteint et même dépassé notre objectif qui était d'amasser un million $, note le président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface, Charles LaFlèche. Nous avions une nouvelle formule et elle a été très appréciée. La loterie *Options MegaMillion* nous permet de constater à quel point les gens appuient le travail de la Fondation de l'Hôpital de Saint-Boniface. »

M.T.

SAINTE-ANNE

Mobilisation pour les incendiés

Un incendie dans la nuit du 26 au 27 mars dernier a ravagé une bâtisse de 12 logements à Sainte-Anne, située au 93, avenue St. Alphonse, rendant 25 personnes sans domicile. Le feu semble avoir été causé par une cigarette mal éteinte.

« Tout le monde a pu se sauver et personne n'a été blessé, mais la bâtisse est totalement détruite, rapporte le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette. Elle sera probablement reconstruite au même endroit, mais c'est trop tôt pour dire quand. Ça dépendra des propriétaires. »

Les 25 habitants des 12 appartements qui ont brûlé se retrouvent aujourd'hui sans rien, mais la communauté de Sainte-Anne s'est tout de suite mobilisée pour leur venir en aide.

« L'Hôtel Ste Anne a offert une semaine de logement aux sinistrés, et certaines personnes ont été logées, gratuitement aussi, à Steinbach, indique Bernard Vermette. La Ville de Sainte-Anne a aussi ouvert un compte à la Caisse populaire de Sainte-Anne pour faire des dons pour les sinistrés.

« On a également mis en place une ligne téléphonique pour les gens qui ont besoin d'aide, notamment pour des vêtements et de la nourriture, poursuit-il. Beaucoup de gens ont fait des dons de vêtements, et les Chevaliers de Colomb ont offert de la nourriture. »

Enfin, la Ville de Sainte-Anne et la Corporation de développement communautaire de Sainte-Anne prévoient organiser une soirée sociale le 5 mai pour collecter des fonds au profit des sinistrés de l'incendie. Au moment d'écrire ces lignes, les organisateurs n'avaient cependant pas encore l'autorisation du Conseil municipal.

C. S.

ÉCONOMIE

De Saint-Jean-Baptiste à Tianjin

L'entreprise Roy Legumex est située dans le village de Saint-Jean-Baptiste depuis les années 1940. Elle a connu une progression fulgurante et est maintenant une multinationale présente aux États-Unis et en Chine.



Depuis un an, l'entreprise familiale Roy Legumex, située dans le village de Saint-Jean-Baptiste, a fusionné avec un concurrent, fait son arrivée en bourse de Toronto, et elle acheté des usines aux États-Unis et en Chine. Son chiffre d'affaires a atteint, au 31 décembre 2011, près de 104 millions de $.

« Nous étions à une étape où si nous voulions prendre de l'ampleur, nous devions nous associer avec une autre compagnie, explique le vice-président et directeur de Legumex Walker, Ivan Sabourin. C'est pourquoi nous avons fusionné avec Walker Seeds Ltd pour créer Legumex Walker, le 14 juillet 2011, dont le siège social est à Winnipeg. Cette date marque aussi notre arrivée en bourse, ce qui nous a permis d'avoir des entrées monétaires et de faire l'achat d'une usine de transformation de canola, Pacific Coast Canola, dans l'état de Washington. »

Les projets d'expansion ne se terminaient pas à ce moment et l'année 2012 s'est annoncée aussi fructueuse pour l'entreprise manitobaine. « Le 15 février 2012, nous avons fait l'achat d'une usine de transformation du haricot au Minnesota, la St. Hilaire Seed Company, au coût de 12 millions $, ajoute Ivan Sabourin. La même journée, nous prenions possession de l'équipement d'une usine de transformation de tournesol, dans le même État, qui appartenait à Anderson Seed Compagny, au montant de 4,8 millions $. Ce sont des investissements stratégiques puisque ces acquisitions sont destinées à un marché local, les États-Unis. »

L'expansion de Legumex Walker ne se limite pas aux États-Unis. « Nous avons aussi fait l'acquisition d'une usine à Tianjin, en Chine, le 29 février dernier, continue Ivan Sabourin. Cette usine a une capacité de production de 10 000 tonnes de haricots annuellement, qui va desservir majoritairement l'Europe et l'Amérique du Sud. »



photo : Matthieu Tremblay

Ivan Sabourin présente le nouveau siège social de Legumex Walker, situé à Winnipeg.

SANTÉ

Pour éduquer les anglophones

L'Office régional de la santé de Winnipeg a lancé, le 21 mars dernier, un DVD destiné à ses employés, afin de les sensibiliser davantage aux besoins des francophones desservis dans les hôpitaux, centres hospitaliers, cliniques et programmes désignés bilingues.

Intitulé ***Service in French – It Matters!***, la vidéo de sept minutes explique l'importance des centres de santé désignés bilingues, ainsi que des concepts tels que l'offre active et les postes désignés bilingues. La vidéo traite également de la *Loi sur les langues officielles* et de la politique manitobaine sur les services en français.

« En janvier, nous avons effectué un sondage auprès des employés de l'ORS, mentionne la directrice régionale des services en langue française de l'ORS de Winnipeg, Dana Mohr. Les résultats sont pour la plupart encourageants. Les employés comprennent mieux l'importance des services en français. Mais pas tout le monde. Certains employés ne sont pas d'accord avec nos politiques. *Service in French – It Matters!* cherche à les éduquer. »

L'ORS de Winnipeg est le seul ORS de la province à préparer un DVD de ce type. Or, certains organismes francophones d'ailleurs au Canada, notamment l'Université de Moncton, ont exprimé un désir de l'obtenir.

En outre, l'ORS effectuera à la mi-avril un sondage auprès de la communauté francophone, en vue d'obtenir des données récentes qui l'aideront à élaborer son nouveau plan quinquennal en matière des services en français. Quelque 10 000 sondages seront distribués dans la communauté, dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, et dans *La Liberté* du 11 avril. On pourra également compléter le sondage en ligne, au wrha.mb.ca/index-f.php.

D. B.

Droit de la famille

Deux parents, mêmes droits?

La société apprécie-t-elle autant l'importance d'un père que celle d'une mère dans la vie de son enfant?

Jocelyne NICOLAS
et Camille SÉGUY

Le 31 mars dernier, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), la Community Legal Education Association (CLEA) et l'Accueil francophone ont organisé un atelier gratuit sur le droit de la famille. *La Liberté* s'est questionnée sur la place laissée aux pères de famille.

Au Canada, le droit de la famille évolue et s'adapte, en essayant de rester représentatif de la population. « Dans le droit de la famille, nous ne parlons plus de "maman" ou "papa", mais de parent, explique l'avocate en droit de la famille de Pitblado LLP, Natalie Paul. Les familles canadiennes ont évolué et existent maintenant sous plusieurs formes qu'il faut respecter. » Au Manitoba, plus de 10 000 pères ont la garde principale de leurs enfants, soit 19 % des familles monoparentales. Une minorité, certes, mais « un assez grand nombre pour changer, selon Natalie Paul, la façon dont les lois sont rédigées et dont les décisions sont rendues ».

« De nos jours, les juges ont toujours l'intérêt supérieur de l'enfant à cœur, affirme-t-elle. Cependant, il n'y a aucun cas de garde qui ressemble à un autre. Quand nous travaillons avec un client, nous commençons toujours à zéro, car les enjeux sont toujours différents. »

Si le système judiciaire fait des efforts pour être équitable envers les deux parents, la transition vers l'impartialité n'est cependant pas encore achevée.

Par exemple, on peut trouver sur l'Internet un guide manitobain qui traite de la garde des enfants, de l'emploi, de la santé et de la légalité d'être parent unique, intitulé *Quand on est parent unique*. Mais même si ce guide s'adresse à tous les parents uniques, il n'est disponible que sur le site Web du département de la Condition féminine à la Province, un endroit qui pourrait facilement passer inaperçu pour des pères cherchant des ressources sur ce sujet.



photo : Camille Séguy

Natalie Paul.

Si les lois qui existent dans le droit de la famille au Canada sont de manière générale bien rédigées, c'est leur exécution qui reste inéquitable.

Par exemple, un parent qui a la garde de ses enfants peut s'inscrire dans le Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (PEOA), et si l'autre parent néglige ses responsabilités financières, le PEOA s'occupe d'assurer le paiement des arriérés sans l'intervention d'un juge. Les méthodes peuvent inclure la saisie sur salaire ou la révocation du permis de conduire jusqu'à ce que le parent rattrape ses paiements.

En revanche, pour un parent qui n'a pas la garde principale des enfants et qui se fait refuser un droit de visite malgré une ordonnance de Justice Manitoba, le seul recours est de consulter un avocat ou de se rendre en cours sans représentation légale.

En effet, le parent qui a la garde principale des enfants a automatiquement un appui gouvernemental, tandis que celui sans la garde doit faire ses propres démarches dans le système juridique. L'inégalité de solutions offertes, de concert avec le groupe minoritaire que forment les pères uniques, semble créer un système qui, selon certains hommes, favorise les mères. Cependant, le système juridique reconnaît que les ordonnances alimentaires et l'accès aux enfants ne sont pas interdépendants. « Un parent qui a des arriérés a encore son droit de visite à son enfant, souligne Natalie Paul. L'important pour le bien-être de l'enfant, c'est la présence de ses deux parents. Idéalement, les désaccords des parents devraient rester entre eux, et ne devraient pas affecter ou influencer l'enfant. » Pour John Bennett, le coordonnateur de l'Ottawa Men's Centre, un organisme qui conseille et appuie les pères pour naviguer dans le système juridique, l'inégalité à laquelle font face certains hommes pour ce qui est des droits des parents est renversante.

« En ce qui concerne les droits des pères, il y a des lois en théorie et des lois en pratique, lance-t-il. Les hommes sont les seuls qui sont punis par les cours. » À son avis, ce problème d'inégalité entre les deux parents est endémique et complexe, mais il croit qu'une réforme du droit de la famille devrait être faite pour assurer que tout parent ait accès à ses enfants, et que les deux parents partagent les responsabilités financières qui découlent d'élever un enfant.

« Il nous faut absolument une présomption d'égalité dans tous les cas de séparation de parents, estime John Bennett. Dans notre système actuel, c'est au père de prouver qu'il n'est pas incompétent. Pourquoi un père devrait-il prouver qu'il est un parent compétent, et non une mère? Notre système juridique est biaisé aux dépens des hommes. Le résultat par défaut de la séparation d'un couple devrait être un partage égal des responsabilités parentales, et non une lutte pour prouver ou défendre ses habiletés comme parent. » Natalie Paul rappelle pour sa part que les cas de garde ne sont jamais simples. « Il n'y a jamais rien de noir ou blanc dans ces cas-là, affirme-t-elle. Ça laisse une grande place à l'interprétation. C'est pourquoi nous encourageons toujours les parents à d'abord chercher une solution entre eux, sans impliquer les tribunaux. Quand un juge s'implique, il ou elle peut imposer des règlements qui ne plaisent à aucun des parents. »

Si les lois ne s'adaptent pas toujours assez vite à l'évolution de la société au goût de certains, Natalie Paul reste sûre que le droit de la famille existant est sur la bonne piste.

Elle rappelle toutefois que toutes les réponses ne se trouvent pas dans les tribunaux. « Quand les questions de garde sont résolues hors des cours de justice, c'est tout le monde qui y gagne, conclut-elle. Surtout les enfants. C'est ça l'essentiel. »

Société

Les pères s'en occupent

Marc Prescott et Léonard Marcoux sont deux papas qui ont choisi de faire fi des traditions : ils ont pris des congés pour s'occuper de leurs enfants nouveaux-nés.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Pour le papa de Zachary, deux ans, Marc Prescott, comme pour celui de Sébastien, quatre ans, et Fabrice, deux ans, Léonard Marcoux, la décision de passer du temps à la maison avec leurs garçons quand ceux-ci étaient tout-petits a été très facile à prendre.

« Je voulais passer du temps avec mon bébé car c'est un âge important où il change beaucoup, affirme Marc Prescott. Ça a toujours été clair dans ma tête que je m'arrêterais de travailler quand on aurait un enfant. Ma famille n'était pas surprise de cette décision, et je ferai la même chose si on a d'autres enfants. »

Marc Prescott a pris un congé de paternité de quatre mois pour s'occuper de Zachary. Il a cependant continué à écrire des pièces de théâtre de chez lui.

Pour sa part, Léonard Marcoux n'a pas vraiment eu besoin de prendre un congé. Ce sont ses horaires de travail qui lui ont permis de passer du temps avec ses deux enfants, et il s'en trouve « très chanceux ».

« Je travaille à Via Rail Canada, explique-t-il, et c'est un travail saisonnier. Je ne travaille pas de novembre à avril, donc chaque hiver, c'est moi qui reste à la maison avec nos garçons. De plus, quand je travaille, je pars pour six jours et ensuite je suis de repos pour huit jours. »

Connexion

Léonard Marcoux a ainsi pu prendre la relève de sa femme, Geneviève, quand celle-ci finissait son congé de maternité, ou même passer du temps avec elle et les enfants. Il assure toutefois qu'il serait aussi resté à la maison, autant que possible, s'il avait exercé une autre profession.

« On avait fait le choix de rester à la maison avec nos enfants, donc ça tombait bien, se réjouit-il. J'estime que si on veut des enfants, c'est pour être là pour eux, et on dit que les enfants ne sont aux parents que jusqu'à ce qu'ils rentrent dans le système scolaire, à cinq ans. Cinq ans, ça passe vite donc il faut en profiter. Ça vaut la peine, même si on ne gagne pas beaucoup d'argent pendant ce temps.

« Passer tout ce temps avec mes enfants m'a permis de vraiment bien les connaître, poursuit-il. J'ai pu prendre plein de photos avec eux, et je me rappelle de chaque petit détail. Je n'ai manqué aucune étape de leur vie, et je sens que j'ai contribué à bâtir leur caractère. Une connexion naturelle s'est développée. »

Marc Prescott partage ce sentiment avec son fils. « Je fais beaucoup rire Zachary et on joue beaucoup ensemble, raconte-t-il. On a nos jeux de gars. Il est devenu très proche de moi et il m'attend à la porte de la garderie. »

Outre la volonté d'être là pour son fils, c'est aussi pour aider son épouse que Marc Prescott a pris un congé parental. « Mon épouse a une vie elle aussi, donc je voulais lui donner un coup de main, pour qu'elle puisse sortir un peu si elle voulait », affirme-t-il.

Marc Prescott s'occupait notamment souvent de son nouveau-né le matin. « C'est moi qui lui faisais sa bouteille le matin pour laisser mon épouse dormir car elle l'avait allaité la nuit donc elle était fatiguée, explique-t-il. Ensuite, selon les horaires de bébé, on pouvait aller à la piscine, se promener, ou encore rendre visite à mémère et pépère. »

Regard social

Quant à la réaction de la société face à ces pères avec leurs jeunes enfants, Marc Prescott assure qu'elles ont « toutes été très positives. La société a évolué et c'est maintenant vu comme normal que les papas restent à la maison ».

De même, malgré le fait qu'il rencontre en très grande majorité des mamans, et non des papas, aux activités parent-enfant, Léonard Marcoux affirme qu'il n'a « jamais eu de problème. Les mamans que j'ai rencontrées disaient toujours que c'était vraiment bien que je reste à la maison.

« Je n'ai jamais non plus eu de difficultés pour trouver des endroits publics où je pouvais changer bébé, ajoute-t-il. Je sais que c'était un problème il y a quelques années quand on était un homme, mais plus maintenant. »

Enfin, Léonard Marcoux souligne aussi qu'il existe maintenant beaucoup de ressources sur Internet dédiées spécialement aux papas à la maison avec leurs enfants. Il y a trouvé plusieurs conseils, idées et forums de discussion.



Archives La Liberté

Marc Prescott et son fils, Zachary.



Gracieuseté Léonard Marcoux

Léonard Marcoux et son fils cadet, Fabrice.

Aînés

La FAFM a déménagé

La Fédération des aînés franco-manitobains s'est trouvée un nouveau local au 400, rue Des Meurons. Un déménagement qui comporte plus d'un avantage.

Camille SÉGUY

Si la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) se cherchait, sans succès, un nouveau local depuis plus de six mois, car l'organisme savait qu'il devrait quitter le 605, rue Des Meurons pour cause de vente avant le 1er avril 2012, tout s'est finalement arrangé en quelques jours.

« Depuis le 1er avril dernier, on est les nouveaux locataires de la suite 107 de la Place Des Meurons, au 400, rue Des Meurons, annonce le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Tout est tombé en place pour nous car une suite s'était libérée et elle ne trouvait pas de locataire. On a donc pu en profiter. »

Le directeur général se réjouit par ailleurs que le nouveau local de la FAFM soit parfaitement situé pour les affaires de l'organisme. « C'est central dans Saint-Boniface donc ce n'est pas trop loin de tout, il y a du stationnement pour les visiteurs, c'est au rez-de-chaussée donc c'est facilement accessible, et c'est un bureau privé, énumère Gérard Curé.

« Mais surtout, ajoute-t-il, on est maintenant situés dans une résidence d'aînés 55 ans et plus. On a donc déjà plusieurs de nos membres qui habitent directement dans la résidence, et qui semblent heureux de nous accueillir. Ils nous ont déjà offert une salle de réunion! »

Le seul défi auquel doit faire face la FAFM maintenant, dans son nouveau local, est l'espace. « Notre nouveau local fait 700 pieds carrés, alors que notre ancien local au 605, rue Des Meurons mesurait 900 pieds carrés, signale Gérard Curé. Toutefois, on avait la place de mettre nos trois bureaux. On va juste devoir s'habituer au fait d'être un peu plus à l'étroit qu'avant. »

Le directeur général de la FAFM reste toutefois optimiste. « C'était logique de mettre la FAFM dans une telle résidence, conclut-il. J'espère donc qu'on pourra rester ici pendant des années. »

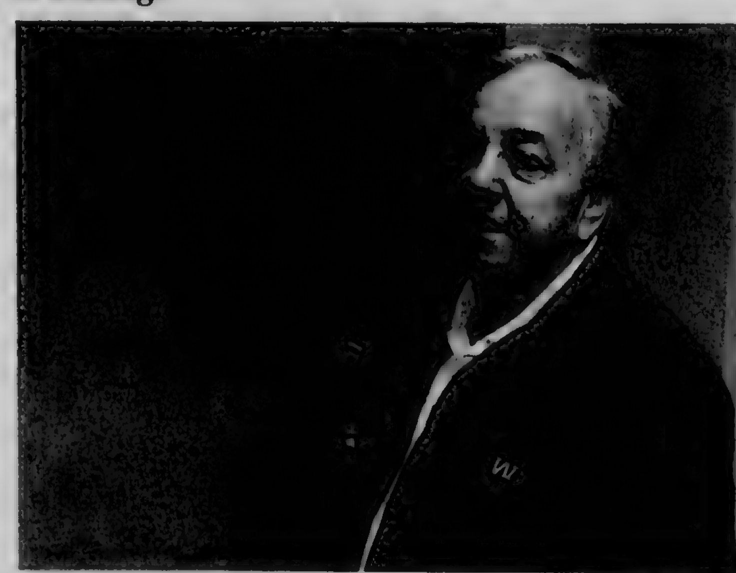


photo : Camille Séguy

Gérard Curé et l'équipe de la FAFM se sont installés au 107-400, rue Des Meurons.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.



photo : Camille Séguy

Isaac Girardin pratique, fabrique et donne des cours de bâtons de jonglage.

ARTS DU CIRQUE

Fabricant de bâtons de jonglage

À 24 ans, Isaac Girardin n'est pas seulement expert en maniement de bâtons de jonglage. Il est également renommé au Manitoba pour être le spécialiste de leur fabrication.

Camille SÉGUY

La passion d'Isaac Girardin, alias le Jester, pour les bâtons de jonglage, ou comme il les appelle, les Jest Stix, est une histoire en pointillés qui remonte à son enfance.

« La première fois que j'ai eu des bâtons de jonglage, j'avais sept ans, se souvient le jeune fabricant de Jest Stix de 24 ans. C'était mon anniversaire et c'était très populaire en Amérique du Nord à ce moment-là, alors le *chum* de ma cousine m'en avait achetés. »

Isaac Girardin habitait alors à Churchill et il était le seul de ses amis à avoir des bâtons de jonglage. Il a appris tout seul à faire quelques figures, mais ses bâtons ont finalement été détruits et il a oublié son passe-temps.

Toutefois, à 18 ans, Isaac Girardin a eu l'occasion de remanier des bâtons de jonglage à Istanbul, en Turquie, alors qu'il était en vacances. « J'étais en auberge de jeunesse et mon colocataire en avait, explique-t-il. Je les ai essayés et les tours me sont revenus assez vite. Les quelques jours suivants, je n'ai fait que jouer avec ces bâtons. J'ai eu beaucoup de *fun*, donc quand je suis retourné au Canada, ma priorité a été de racheter des bâtons de jonglage! »

Le jeune adulte est alors parti à la rencontre de divers spécialistes des bâtons de jonglage, notamment au Québec, afin d'améliorer sa technique. « Les bâtons de jonglage sont alors devenus très importants dans ma vie, confie Isaac Girardin. Ça devenait pour moi un choix de carrière. J'ai rejoint un club de jonglage car je voulais aller plus loin.

« J'ai aussi commencé à m'intéresser de près à l'histoire des bâtons de jonglage et aux différents types de bâtons existants », ajoute-t-il.

Fabricant

Isaac Girardin ne prévoyait pas se spécialiser dans la fabrication de bâtons de jonglage, mais le destin a décidé pour lui. « Quand je suis retourné au Manitoba, à Brandon, en 2009, personne ne connaissait les bâtons de jonglage là-bas et très peu à Winnipeg, et personne n'en vendait, raconte-t-il. Or mes bâtons s'abîmaient.

« Comme j'avais déjà une bonne collection de bâtons achetés à Montréal en exemple, et que j'avais vu faire des fabricants, j'ai décidé d'essayer de les faire moi-même, poursuit-il. J'ai fait beaucoup de recherche sur Internet pour trouver du bon bois, de la bonne silicone et une bonne matière adhésive. Mes premiers bâtons ont fonctionné au moins aussi bien que ceux que j'avais avant. »

En plus de cinq heures, il a fabriqué 11 sets de bâtons de jonglage, comprenant chacun un bâton de jonglage et deux bâtons manuels, dans le but d'en revendre dix lors d'une foire artisanale à Brandon.

« J'avais tout vendu en moins de deux heures, et j'avais gagné plus de 200 $, se rappelle-t-il. Ça m'a fait réaliser que je pourrais gagner de l'argent à faire ça, au moins à temps partiel. De plus, ça me donnait l'occasion de partager ma passion pour les bâtons de jonglage. »

Depuis 2011, la fabrication de bâtons de jonglage est donc devenue l'activité professionnelle principale d'Isaac Girardin. « Je fabrique des nouveaux sets toutes les semaines, indique-t-il. Sur une année, j'en crée entre 1 500 et 2 000 sets. Je les vends surtout lors de festivals, où je donne en même temps des cours de jonglage gratuits, et je visite les écoles. » (1)

Par ailleurs, plusieurs magasins au Manitoba vendent désormais ses Jest Stix, et il commence à se faire connaître en Saskatchewan et en Ontario.

Rentable

Et s'il a perdu un peu d'argent au début de son commerce, Isaac Girardin assure qu'aujourd'hui, ses affaires marchent très bien. « Je perdais de l'argent au début car je passais trop de temps à les fabriquer et je n'osais pas les vendre trop cher, mais maintenant, j'ai de très bons prix de mes fournisseurs car je leur achète beaucoup de matière et je vends bien mes Jest Stix, donc je fais du profit, se réjouit-il. Je gagne à peu près le salaire annuel d'un enseignant en début de carrière, parfois davantage. »

Il explique cette réussite par la qualité de ses Jest Stix. « Je suis le seul au Manitoba à m'être spécialisé dans la fabrication de bâtons de jonglage et à faire autant attention à tous les détails, affirme Isaac Girardin. Par exemple, j'ai cherché pendant des mois la bonne silicone, et je travaille toujours à améliorer mes créations. »

La silicone est en effet l'un des éléments qui font une différence de qualité entre ses bâtons de jonglage et ceux d'autres fabricants. « Beaucoup de fabricants utilisent de la gomme noire, mais je préfère la silicone car ça accroche mieux », explique-t-il. Un autre élément est le poids qu'il place aux extrémités du bâton. « C'est la chose la plus importante dans le bâton, et j'ai beaucoup travaillé sur cette question », conclut-il.

(1) Info. et prix : www.skilltoys.ca.

ARTS VISUELS

Un artiste méconnu

Longtemps traité de simple illustrateur, de populiste sentimental ou encore d'artiste politisé, l'Américain Norman Rockwell était un artiste complexe d'une subtilité et d'une sensibilité sociale évoluée. Stephen Borys explique.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

« De 1915 à 1978, Norman Rockwell a été un des grands chroniqueurs visuels de l'évolution de la culture américaine, lance le directeur et historien de l'art au Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG), Stephen Borys. Pourtant, comme la plupart des Nord-Américains, j'avais vu ses tableaux reproduits sur des couvertures de magazines, notamment le *Saturday Evening Post*, mais je n'avais jamais contemplé les originaux, ce que j'ai pu finalement faire à Phoenix, en 2008. J'étais bouleversé par ses qualités techniques, et aussi sa sensibilité d'artiste. »

D'où le désir de faire découvrir, ou encore redécouvrir l'artiste américain à Winnipeg, grâce aux 40 toiles et 323 pages justificatives de magazine originelles de l'exposition ***American Chronicles : The Art of Norman Rockwell***. (1)

« Parce que Rockwell travaillait pour des magazines, parce qu'il était populaire et populiste, et parce qu'il dessinait et peinturait de manière représentationnelle et objective à une époque où l'art abstrait était de rigueur, l'intelligentsia n'a jamais su précisément comment l'aborder, souligne Stephen Borys. Du vivant de Rockwell, décédé en 1978, certains faisaient fi de son talent. D'autres ont confondu le médium pour lequel il travaillait pour son œuvre, un peu comme on a longtemps évité de prendre au sérieux les bédéistes ou les créateurs de séries télé parce qu'à priori, ces formes de communication étaient méprisées. »

En effet, avec le bénéfice du recul, la critique s'est mise à le ranger avec le caricaturiste William Hogarth et les illustrateurs Honoré Daumier et Gustave Doré ; des artistes qui se sont exprimés par le biais de la publication journalistique ou littéraire.

« On se rend compte que Norman Rockwell avait une maîtrise de la lumière, des ombres et de la perspective, indique Stephen Borys. Sa rigueur objective et son souci des plus menus détails sont également impressionnants. On comprend pourquoi des artistes plus contemporains, comme les réalistes canadiens Alex Colville et Ken Danby se sont inspirés de lui, tant sur le plan thématique que technique. »

En effet, Rockwell a souvent dépeint des petits moments tirés du quotidien, pour faire réfléchir sur la société américaine. Dans la toile ***Freedom from Fear***, peinte durant la Deuxième guerre mondiale pour le *Saturday Evening Post*, l'artiste juxtapose subtilement l'image de deux parents qui bordent paisiblement leurs enfants à l'horreur de la guerre, soulignée aux manchettes du journal tenu sous le bras du père dans la toile.

« En 1964, Rockwell a peint ***The Problem We All Live With*** pour la revue ***Look***, rappelle Stephen Borys. Il y attaque de front la question de la ségrégation raciale et des droits civils, qui sévissait alors aux États-Unis. En contemplant cet énorme tableau, on vient à comprendre que Rockwell pouvait faire plus que de dépeindre des enfants mignons ou des scènes rassurantes de la société américaine. »

(1) L'exposition American Chronicles : The Art of Norman Rockwell sera présentée jusqu'au 20 mai au Musée des beaux-arts de Winnipeg, situé 300, avenue Memorial. Billets : 18 $ (adultes) et 16 $ (étudiants). Taux familial : 40 $. Renseignements : 789-1764.



photo : Gracieuseté Winnipeg Art Gallery

***The Problem We All Live With*, toile de Norman Rockwell.**

CABANE À SUCRE

La fête malgré la chaleur

Si les températures douces de cet hiver ont réjoui plus d'un Manitobain, ce n'est pas le cas des sucriers de la Cabane à sucre, à Saint-Pierre-Jolys.

Camille SÉGUY

« Ça fait des décennies qu'on n'avait pas connu d'aussi mauvaise saison pour le sirop d'érable, affirme le sucrier de la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, René Mathieu. On bat certainement des records. »

Les températures relativement douces pendant l'hiver 2011-2012, et surtout le retour rapide du printemps, vont en effet à l'encontre d'une bonne récolte de sève d'érable, et donc d'une production de sirop d'érable en quantité.

« L'idéal pour le sirop d'érable, c'est quand il a fait froid et qu'il y a eu beaucoup de neige, ce qui a bien gelé la terre, explique la secrétaire du Musée de Saint-Pierre-Jolys, Rachelle Edmunds. Ensuite, il faut encore que ça ne fonde pas trop vite au printemps, avec des regains de gel dans la nuit.

« Ça fait monter la sève tranquillement dans l'arbre, et c'est à ce moment-là qu'on doit l'attraper pour faire du sirop, poursuit-elle. Si elle monte trop vite et qu'elle atteint les bourgeons de l'arbre, elle change alors de couleur et d'odeur, et elle n'est plus d'assez bonne qualité pour faire du sirop d'érable. »

René Mathieu précise qu'il a dû attendre fin mars cette année pour recueillir la sève des érables, une étape qui se déroule normalement début mars. « On attendait un cycle où la terre gèle la nuit et dégèle la journée, mais il faisait trop chaud pour ça, déplore-t-il. Quand il n'y a pas de gel, il n'y a pas autant de sève qui circule. »

Le gel nocturne est finalement arrivé à Saint-Pierre-Jolys dans la nuit du 25 au 26 mars 2012, mais la récolte a été de très courte durée. « Les bourgeons ont maintenant éclaté donc c'est déjà fini, signalait René Mathieu le 27 mars dernier. Ce sont eux qui se nourrissent de la sève maintenant. »

Avec cette récolte d'une journée ainsi qu'une autre petite récolte effectuée plus tôt dans la saison, René Mathieu prévoit produire quelque six gallons de sirop d'érable. « Normalement, on produit entre 25 et 30 gallons par année », précise-t-il.



photo : Camille Séguy

Rachelle Edmunds et René Mathieu font cuire la sève d'érable pour en faire du sirop. La récolte 2012 est attendue à quelque six gallons, un petit chiffre par rapport aux 25 ou 30 gallons habituels.

Festival quand même

La faible production de 2012 n'empêchera cependant pas le Festival des sucres de Saint-Pierre-Jolys de prendre place comme prévu, les 14 et 15 avril prochains à la Cabane à sucre. (1)

« On fait venir du sirop d'érable du Québec pour notre Festival, explique René Mathieu. Eux aussi ont eu une mauvaise saison, mais ils peuvent quand même nous fournir. De plus, on a encore des réserves de sirop des années précédentes. »

Le président du Musée de Saint-Pierre-Jolys, Roland Gagné, précise que « la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys a fonctionné tous les ans depuis le début des années 1980. On avait commencé cette activité pour donner une marque au Musée et au village, ainsi que pour l'opportunité de collecte de fonds que ça représentait, et maintenant on est connus comme les faiseurs d'érable au Manitoba! »

Quant à la fameuse tire sur neige, « on a recueilli de la belle neige pendant l'hiver qu'on a rangée dans une cabine réfrigérée isolée, donc on pourra, cette année encore, sucrer le bec de tous les festivaliers sans problème », conclut Rachelle Edmunds.

Par ailleurs, diverses activités seront offertes aux familles à l'occasion du Festival des sucres. Le Musée et la Maison Goulet seront ouverts, et des interprètes costumés y feront du pain, du beurre, des pets-de-sœurs ou encore des confitures pour accompagner la tire d'érable.

(1) Ouvert samedi 14 avril et dimanche 15 avril de 10 h à 16 h.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **5 avril** • Rencontre JMCA.
- **19 et 26 avril** • Pièce du Cercle Molière : L'hypocrite (6e – 12e).
- **20 au 22 avril** • Camp survivant (9e – 12e).
- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.
- **1er mai** • Championnat de badminton (7e et 8e).
- **7 mai** • Célébration des projets autochtones.

POUR LES PARENTS

- **5 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Gabrielle-Roy. 18 h 30.
- **16 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h 30.
- **17 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Précieux-Sang pour les parents des écoles Lacerte, Précieux-Sang, Christine-Lespérance et Taché.
- **24 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Pointe-des-Chênes. 19 h.
- **25 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Sainte-Agathe. 18 h 30.
- **26 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Noël-Ritchot. 18 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

- **11 avril** • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **25 avril** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **30 mai** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

- **6 avril** • Vendredi Saint. Pas de classes.
- **9 et 10 avril** • Journées perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **20 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, La Source, Notre-Dame et Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.
- **27 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire Saint-Georges. Pas de classes.
- **11 mai** • Journée perfectionnement professionnel. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ IMPROVISATION

Une compétition serrée et amicale



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Les équipes finalistes jubilent lors de la grande finale de la LISTE.

Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE
SAINT-BONIFACE

L'équipe d'improvisation de l'École Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne a remporté le match final contre l'équipe du Collège Louis-Riel le 17 mars dernier, à Saint-Boniface lors de la finale de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE).

« La compétition était très serrée, affirme la capitaine de l'équipe et étudiante en 12e année, Mariève LaFlèche. Mais nous avons gagné grâce à notre capacité d'anticiper les pensées de nos coéquipiers.

« Le plus gros défi, poursuit-elle, était de se souvenir que c'était une compétition car, durant la saison régulière de la LISTE, plusieurs liens d'amitié se sont tissés avec les membres des équipes adversaires.»

Son coéquipier, Jacques de Moissac est du même avis. « Mon cercle d'amis s'est agrandi durant l'année, affirme l'étudiant en 11e année. Suite à la compétition, les adversaires ont même soupé ensemble avant d'assister à la finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) qui se déroulait plus tard en soirée.»

Jacques de Moissac retire beaucoup de satisfaction de sa participation à la LISTE. « J'aime beaucoup la réaction du monde, surtout quand j'ai la réplique parfaite et que les gens éclatent de rire », dit-il.

Mariève LaFlèche estime que l'impro est non seulement une activité divertissante, mais a aussi des bénéfices pédagogiques. « Faire de l'impro te force à penser très vite, une compétence qui peut aider, par exemple quand on est en face d'un futur employeur, en entrevue », explique-t-elle.

« C'est un évènement rassembleur qui permet à nos étudiants de renforcer leur construction identitaire, souligne l'agent des services culturels à la Division scolaire franco-manitobaine, Stéphane Tétrault. Ce genre d'activité ne se passe pas dans les autres divisions scolaires, ajoute-t-il, la finale de la LISTE, c'était beau à voir.»

DANS NOS *écoles*

■ École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Les Magiciens de Lourdes



photos : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Sarah DeBaets, Kae-Lynn Badiou, Faouzia Ouihya, Tiffany Dupasquier et Sofia Yanez Meza dans Le Magicien d'Oz.

Daniel BAHUAUD
Notre-Dame-de-Lourdes

L'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes a accueilli les élèves du Complexe scolaire Saint-Claude et de l'École Somerset, ainsi que le grand public, le 21 mars dernier, lors de la présentation de l'opérette Le Magicien d'Oz.

Organisé par les élèves de la 6e année avec une mise en scène de leur enseignante, Rachel Vivier, Le Magicien d'Oz a sollicité la participation de tous les jeunes de l'école.

« Il s'agissait d'un véritable travail d'équipe, explique Rachel Vigier. Nos comédiens principaux étaient de la 6e année, mais nous avions des choristes de la Maternelle à la 5e année, bien préparés par l'enseignante de musique, Gisèle Bosc. Et chaque enseignant a répété une petite danse avec ses élèves. C'était un plaisir de monter le tout à partir de zéro. »

La directrice, Jocelyne Leblanc-Boulet, se dit plus que satisfaite de la performance des élèves. « Les élèves et les enseignants des deux écoles qui ont assisté à la représentation en après-midi étaient épatés du résultat, déclare-t-elle. Ils étaient ravis de pouvoir assister à une pièce de théâtre en français sans avoir à se rendre à Winnipeg. Quant à la représentation en soirée, les parents ont chaleureusement accueilli notre production. Le lendemain, l'école a reçu sans arrêt des appels très élogieux de la part de parents enthousiasmés.

« Pour ma part, je n'en reviens pas combien nos élèves sont talentueux, poursuit-elle. Les décors, le jeu des comédiens, la musique, les costumes et la mise en scène de l'opérette m'ont épatée. »

Les comédiens principaux du Magicien d'Oz disent avoir bien aimé camper leurs personnages respectifs. « Dorothée est une fillette plutôt douce qui aime avoir des amis, rappelle Faouzia Ouihya. Je suis comme ça dans la vie, alors c'était facile pour moi de la jouer. Et puis j'adore assumer des rôles. J'aime tourner des vidéos à la maison. J'ai déjà tourné des petites saynètes comiques que j'ai ensuite présentées à la classe. Les danses, par contre, ne sont pas mon fort. Il m'a fallu beaucoup pratiquer pour les réussir! »

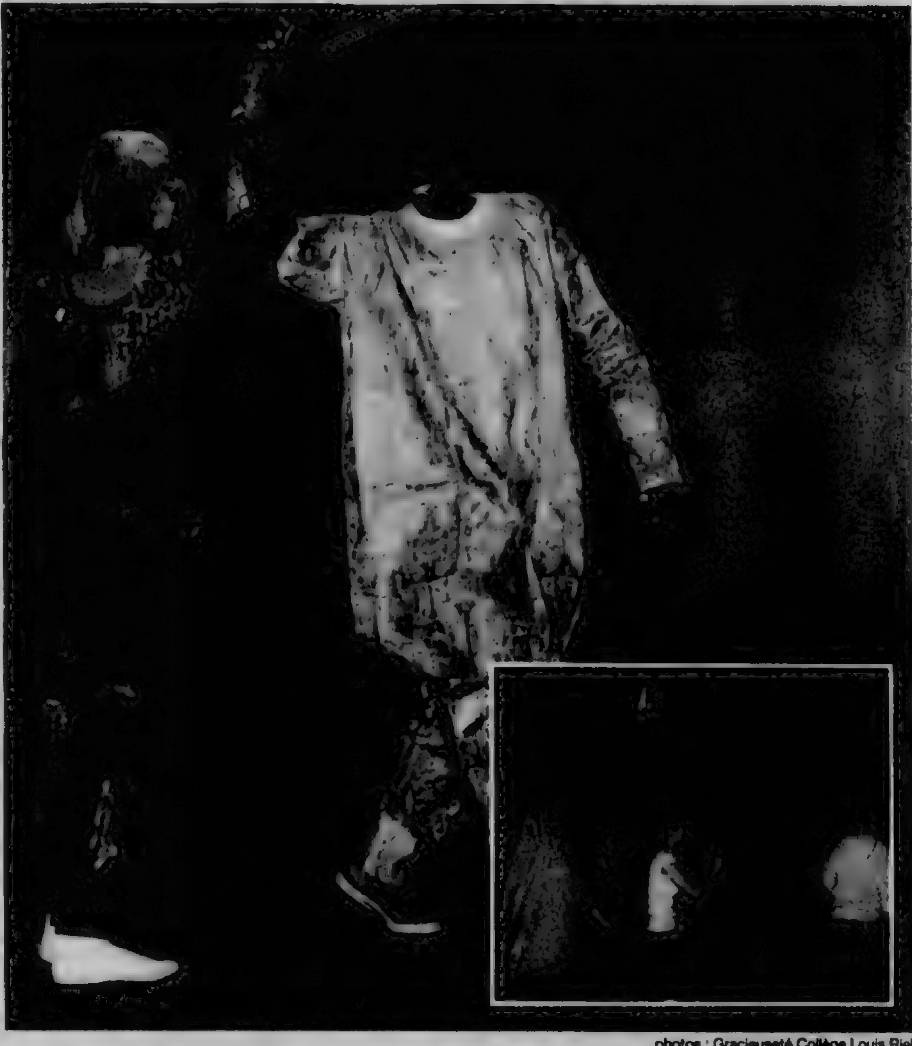
Sa camarade de classe, Sarah DeBaets, qui a campé la Sorcière de l'Ouest, aime pour sa part le théâtre. « Je suis des cours à Manitou, explique-t-elle. Et j'étais dans une pièce en 4e année. Par contre, Le Magicien d'Oz est la plus importante production à laquelle j'ai participé. Pour jouer la Sorcière, il faut être menaçante, tout en y ajoutant juste la bonne touche d'humour. Le défi, pour moi, n'était ni le chant, que j'adore, ni la danse, mais le maquillage, qui était pas mal élaboré pour une pièce scolaire. »

Sarah DeBaets si dit également fière du travail de ses camarades de classe. « Nous avons tous élaboré les décors, avec l'aide des enseignantes Aline Théroux et Rachel Vigier, explique-t-elle. Cela a pris beaucoup de temps et de patience. Nous y avons même installé des lumières fluorescentes spéciales pour que certaines sections du décor brillent dans le noir. L'effet était étonnant. »

« Tout le monde a fait un excellent travail, même ceux qui n'avaient jamais auparavant fait du théâtre, conclut Faouzia Ouihya. Mon seul regret, en participant au Magicien d'Oz, c'est que l'année prochaine je serai élève du Collège régional Notre-Dame, et que je ne pourrai pas participer aux excellentes productions de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes! »

■ Collège Louis-Riel

Vivre les différences



photos : Gracieuseté Collège Louis Riel

Le défilé de mode. En médaillon : Les élèves du Collège Louis-Riel apprécient le spectacle musical lors de la Journée multiculturelle.

Daniel BAHUAUD
Saint-Boniface

Quelque 600 élèves du Collège Louis-Riel (CLR), accompagnés de parents, d'amis et membres de leurs familles, ont participé, le 21 mars dernier, à la toute première Journée multiculturelle de l'école.

Ayant pour thème Vivre les différences, l'évènement était organisé par les élèves du club de Justice sociale du CLR. « L'objectif était de rappeler aux élèves que nous sommes tous semblables, indique la facilitatrice de la Journée multiculturelle et conseillère en orientation au CLR, Elizabeth Whitaker-Jacques. C'est pour cela que nous avons organisé l'évènement lors de la Journée internationale contre la discrimination raciale. »

Le club de Justice sociale a organisé un spectacle, comprenant des prestations musicales, une saynète sur la diversité culturelle, des poèmes écrits par des jeunes ainsi que des lectures de poèmes célèbres. Il y avait même un défilé de mode, où les élèves ont été invités à porter les vêtements d'une autre culture.

« La journée a été un grand succès, déclare la finissante et membre du club de Justice sociale, Fairouz Khadarchi. Nous avons tous appris du nouveau sur la culture de nos condisciples de classe. C'est important. Lorsque tu apprends davantage sur les habitudes, la langue, la nourriture et le vécu des gens d'une autre culture, tu viens à les apprécier davantage. J'étais fière d'être la maîtresse des cérémonies du spectacle. J'ai eu de nombreux commentaires très positifs au sujet de notre spectacle de la part des élèves, parents et enseignants. »

Même son de clôche chez une élève en 9e année et membre du club de Justice sociale, Danielle Temple-Demarcke. « La journée a décidément stimulé la réflexion chez les élèves, déclare-t-elle. Quand tu portes les habits d'un autre, littéralement et au sens figuré, c'est positif. Tu te mets dans sa peau. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



PHILATÉLIE

Timbres titanesques

Lorsque le Titanic a sombré au large de Terre-Neuve, le 10 avril 1912, il y avait à son bord des gens qui se dirigeaient à Winnipeg. Postes Canada émet, pour commémorer la tragédie, des timbres à l'effigie du célèbre bateau.

Matthieu TREMBLAY

Postes Canada a décidé de souligner l'apport des Canadiens, dans les opérations de sauvetage du Titanic, après le naufrage du mythique bateau anglais, le 10 avril 1912, en lançant cinq nouveaux timbres.

« Lorsque le Titanic a heurté un iceberg, le signal de détresse a été entendu à Terre-Neuve et le port d'importance le plus près était Halifax, explique la porte-parole pour Postes Canada, Geneviève Latour. Des bateaux sont donc partis porter secours aux survivants. Ils ont amené avec eux, entre autres, des curés, pour offrir les derniers sacrements aux victimes, et des entrepreneurs de pompes funèbres pour la récupération des corps. »

Pour Postes Canada, il est important de rappeler que cet évènement a eu des répercussions au Canada et qu'il fait partie de l'histoire canadienne. « Postes Canada désire souligner la contribution de héros et préserver une partie de notre héritage, ajoute Geneviève Latour. Le naufrage du Titanic répond à ces deux critères. De plus, les timbres ont été créés par deux designers d'Halifax, Dennis Page et Olivier Hill. C'est significatif puisque les haligoniens ont été les premiers à intervenir lors du naufrage. »

La collection est composée de cinq timbres. Sur le premier, réservé au courrier international, on y aperçoit le Titanic, voguant sur l'eau. Les quatre autres présentent deux parties importantes de l'impressionnant navire, la proue et la poupe.

Destination Winnipeg?

« Il y avait des gens à bord du Titanic qui se dirigeaient à Winnipeg, mais c'est extrêmement difficile à quantifier », avance Geneviève Latour.

C'est d'ailleurs le cas de la famille Bockstael, entrepreneurs winnipégois. « Lorsque mon grand-père et sa première épouse sont venus au Canada, ils avaient laissé leurs trois enfants en Europe, sous la supervision d'un membre de la famille, raconte John Bockstael. Les enfants devaient prendre le Titanic, mais lorsqu'ils ont voulu embarquer, il n'y avait plus de place, alors ils ont pris un autre navire. Ils ont écrit une lettre à mon grand-père pour l'informer de la situation, mais malheureusement, la nouvelle du naufrage du Titanic est arrivée à Winnipeg avant la lettre annonçant que les enfants n'étaient pas sur ce bateau. Mon grand-père et sa première épouse ont vécu trois à quatre journées très pénibles, avant d'apprendre que leurs enfants étaient finalement bien en vie!. »



photo : Joel Ross

John Bockstael raconte que son grand-père a craint le pire pour sa famille lorsqu'il a appris le naufrage du Titanic. En médaillon : Le timbre Titanic pour le national. (Gracieuseté Postes Canada).

ENVIRONNEMENT

La faune manitobaine en français

Matthieu TREMBLAY

L'organisme Corridor Rivière Rouge vient de lancer la version française du guide *Mon habitat, c'est là où je vis*, afin d'éduquer les jeunes sur les différents habitats, qui se côtoient, tout au long du corridor de la rivière Rouge, qui s'étend de la communauté d'Emerson au lac Winnipeg.

« C'est important que les gens connaissent les différents habitats qui existent au Manitoba, explique la directrice générale de Corridor Rivière Rouge, Julie Turenne-Maynard. Ils doivent savoir où les animaux et les plantes vivent mieux chez nous. »

Ce guide est paru, en anglais, en 2006 et s'adresse aux jeunes de 4e année. La directrice générale de Corridor Rivière Rouge voulait en faire une version française depuis quelque temps. « Beaucoup de professeurs de la Division scolaire franco-manitobaine et des écoles d'immersion française utilisent ce guide et le traduisaient pour les élèves, indique-t-elle. Ils peuvent maintenant utiliser les plans de travail, les exercices, les jeux éducatifs, et tous les outils, en français. »

L'outil pédagogique a été élaboré avec l'aide du Bureau de l'éducation française. « Nous avons appuyé financièrement la traduction du guide, note le sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française, Jean-Vianney Auclair. Nous avons aussi travaillé à la vérification des contenus. Puisque le guide traite de matériel local, comme la faune, c'était important pour nous qu'il soit traduit en français et qu'il soit à la portée des jeunes. »

« Il y a des versions papier du document, que les gens peuvent emprunter à la Direction des ressources éducatives françaises, conclut Julie Turenne-Maynard. Cependant, nous préférons le remettre sur un disque compact, ou via un accès sur Internet. C'est plus pratique et facile pour les éducateurs qui désirent l'utiliser, et c'est plus écologique. »

MUSIQUE

Tricia Foster, en toute intimité

Auteure-compositrice-interprète franco-ontarienne, Tricia Foster offrira ses plus récentes chansons de trempe folk-urbain, ainsi que sa bonne humeur, aux Franco-Manitobains.

Daniel BAHUAUD

« J'ai parfois fait des petits spectacles à domicile, mais jamais dans 23 foyers d'affilée, lance la Franco-Ontarienne, Tricia Foster. Et pas en région, dans l'Ouest canadien. Ce sera une expérience intime et unique. »

Née à Cochrane, en Ontario, Tricia Foster connaît pourtant bien les petites communautés francophones, ayant beaucoup voyagé au Nord de l'Ontario. D'où son intérêt de partager sa musique, accompagné de la guitariste Cécile Doo-Kingué, avec les familles hôtes, ainsi que les mélomanes locaux qui assisteront à ses prestations, offertes dans le cadre du programme Chemin Chez Nous. (1)

« Jouer dans un salon, à domicile, ça change la chose, déclare-t-elle. À la base, je présente mes chansons. Or, sur les albums et dans les grands concerts, ma musique est enrobée de production. Dans un foyer, il n'est pas nécessaire d'avoir des trompettes!

« Avant tout, on pourra s'attendre à un véritable échange, poursuit la bassiste. Je raconterai des anecdotes nées d'une longue carrière vécue en grande partie sur la route. Il y a toujours quelque chose d'humoristique à raconter, toujours quelque chose pour rendre les gens à l'aise. Cécile Doo-Kingué et moi improviserons nos soirées. Tout dépend de la foule et de son implication. C'est normal. Quand on visite quelqu'un pour souper, on n'arrive pas avec un horaire coulé dans le béton. On se plie à l'évolution de la conversation. »

Tricia Foster vient tout juste de compléter l'enregistrement de son troisième album, ***Négligée***. Le public pourra donc s'attendre à ce que la musicienne privilégie ses chansons plus récentes. « Je n'ai pas la langue dans la poche, mentionne-t-elle. Je dis parfois des choses sans réfléchir. Alors j'ai composé ***M. Le Temps***, chanson dans laquelle je demande à M. Le Temps de reculer l'horloge pour que je reprenne un propos blessant que j'ai lancé. »

En outre, les mélodies folk de Tricia Foster, souvent teintées de rock et de jazz, traitent de l'environnement, de la condition féminine et de l'importance d'être soi-même. « On peut aussi s'attendre à quelques chansons de Cécile Doo-Kingué, puisqu'elle est auteure-compositrice-interprète expérimentée. Je l'adore. C'est une des meilleures guitaristes que j'ai connues. Elle m'accompagne depuis des années. Au fond, c'est une amie, une amie que je présenterai aux familles hôtes comme on présente un ami lorsqu'on rend visite à des copains ou de la parenté. »

(1) Tricia Foster se rendra à Saint-Boniface (10 et 26 avril, et 3 mai), Saint-Laurent (11 avril), Sainte-Rose-du-Lac (12 avril), Saint-Lazare (13 avril), Somerset (22 avril), Saint-Claude (24 avril), Saint-Eustache (25 avril), Saint-Pierre-Jolys (27 avril), La Broquerie (28 avril), Sainte-Geneviève (29 avril), Saint-Georges (1er mai), et Saint-Malo (2 mai). Renseignements : nicoleccn@homeroutes.ca (Nicole Brémault).



photo : Gracieuseté Tricia Foster

Tricia Foster.

Sudoku

PROBLÈME N° 305

		4			7		9	
6		8	3	1	4		7	
		3		5				1
	6	2	5			7	1	
5				4			3	8
		9					2	
	7	5	4			1		
2				7		9		
	8				3	4		

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 304

8	6	5	4	3	9	2	1	7
4	7	1	9	2	5	3	8	6
3	6	2	1	7	8	9	4	5
5	4	9	6	1	2	8	7	3
1	8	7	3	5	9	6	2	4
6	2	3	8	4	7	5	9	1
7	5	6	2	9	4	1	3	8
2	1	4	5	8	3	7	6	9
9	3	8	7	6	1	4	5	2

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

✔ 28 avril • ***Carrousel culturel provincial*** • Association culturelle franco-manitobaine • 10 h à 16 h 30 • École Saint-Joachim • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Boniface

✔ les dimanches • ***Série / Les Raconteurs*** • Musée de Saint-Boniface • 13 h 30 • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.

✔ Jusqu'au 17 mai • ***Tai Chi pour débutants*** • Santé 55 + • les jeudis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.

✔ Jusqu'au 21 mai • ***Danse de ligne*** • Santé 55 + • les lundis • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.

✔ 10 avril • ***Yoga adapté*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h 30 • les mardis • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.

✔ 11 avril • ***Dîner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • sujet : Centrallia 2012 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

✔ 12 avril • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

✔ 15 avril • ***Partie de cartes*** • Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.

✔ 19 avril • ***AGA / ÉMR*** • Canad Inns Parc Windsor • détails à venir.

✔ 20 et 23 avril • ***Les Rendez-vous du cinéma Québécois*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 21 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • en vedette : Michael Audette et compagnie • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874.

✔ 21 et 22 avril • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives de l'Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.

Saint-Eustache

✔ 21 avril • ***Concert / Janelle Nadeau*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • Église de St-Eustache • info. et billets : 353-2464.

Saint-Agathe

✔ 18 avril • ***Jeux du printemps*** • FAFM • détails à venir • info. : 235-0670.

Saint-Norbert

✔ 19 avril • ***Heure Missionnaire*** • 19 h • invité : M. l'abbé Antoine Vo Van Hoa • info. : 260-7638.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 14 avril • ***Casino – Funny Money*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • 20 h 30 • Hôtel Ste-Anne • info. : 422-9599.

✔ 17 avril • ***AGA / CDC Sainte-Anne*** • info. : 422-9117.

Chemin Chez Nous / Tricia Foster

✔ 10 avril : Winnipeg, 254-1748
✔ 11 avril : Saint-Laurent, 762-5990
✔ 12 avril : Sainte-Rose-du-Lac, 447-3332
✔ 13 avril : Saint-Lazare, 306-645-4361
✔ 22 avril : Somerset, 744-2607
✔ 24 avril : Saint-Claude, 379-2552
✔ 25 avril : Saint-Eustache, 353-2464

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

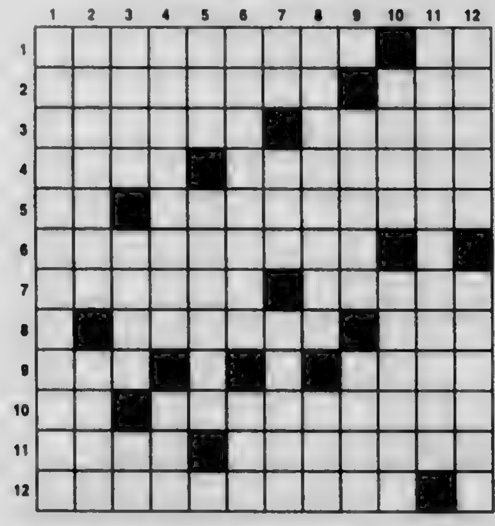
Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 142 boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 674



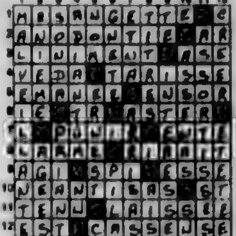
HORIZONTALEMENT

1. Heurter avec violence. – Rad.
2. De l'Aquitaine. – Rayon.
3. Détruire. – Travaille dur.
4. Poète grec. – Emplois secondaires.
5. Avalé. – Alcaloïde.
6. Surnom de l'apôtre Judas.
7. Feuilleton télévisé. – Vas çà et là, à l'aventure.
8. Rendues moins massives. – Posséda.
9. Jamais. – Agit avec ruse.
10. Personnel. – Corps gras.
11. Grand lac. – Fiancée.
12. Sels de l'acide sélénique.

VERTICALEMENT

1. Embrouillés, compliqués.
2. Qui contient de l'eau. – Arbre.
3. Mesure de capacité. – Interjection. – Personnel.
4. Bois de pins. – Homme politique français, né en 1847.
5. Excepté. – L'arche de Noé s'y arrêta.
6. Pipe orientale. – Il se mange avec du beurre et du sel.
7. Négation. – Adèle Bertrand-Ouimet. – Mit dans l'erreur.
8. Pénétrâtes. – Éructation.
9. Effleurer. – Fais des vers.
10. Montagne de Suisse. – Groupés.
11. Personnes qui réparent un filet.
12. Terme de musique. – Arrêt de la circulation d'un liquide organique (pl.).

RÉPONSES DU N° 673



HOCKEY

Niverville champion

Les Clippers de Niverville sont les nouveaux champions de la Ligue de hockey sénior Carillon.

Matthieu TREMBLAY

Les séries éliminatoires de la Ligue de hockey sénior Carillon se sont conclues par une victoire de 7 à 2 des Clippers de Niverville, qui ont remporté la série finale 4 à 0 contre les Habs de La Broquerie.

L'équipe, qui en est à sa deuxième saison seulement dans la Ligue de hockey sénior Carillon, remporte ainsi son premier championnat, après avoir complété la saison 2011-2012 en quatrième position.

« La saison et les séries ont été difficiles, explique le défenseur des Clippers de Niverville, Roger Phaneuf. Même si nous avons remporté la série finale en quatre parties, nous avons dû travailler extrêmement fort. Cependant, gagner la série, ça vaut tous les efforts que nous y avons investis. »

Pour sa part, l'attaquant des Clippers de Niverville, Martin Bilodeau parle de l'esprit d'équipe qui régnait dans le vestiaire de l'équipe. « Nous voulions tous gagner, soutient-il. Nous sommes amis depuis plusieurs années, alors jouer et gagner ensemble, c'était incroyable. »

Un joueur s'est démarqué du lot. « Réjean Bilodeau a connu des séries incoyables, note Roger Phaneuf. Il a marqué 18 buts et a obtenu 9 passes en seulement 13 parties. »

« S'il y avait un prix remis au joueur par excellence des séries éliminatoires, aucun doute que mon frère Réjean l'aurait remporté, ajoute Martin Bilodeau. Nous lui avons même trouvé un surnom, *Midas*, tellement tout ce qu'il touchait se transformait en succès. »

2012-2013

Les joueurs des Clippers de Niverville ont déjà hâte de défendre leur titre de champions lors de la prochaine saison, 2012-2013.

« Les autres équipes ont intérêt à essayer de s'améliorer, parce que nos joueurs veulent revenir l'année prochaine, ajoute Martin Bilodeau. Nous avons une jeune équipe et notre noyau de joueurs ne devrait pas changer au cours des deux prochaines saisons. »



photo : Gracieuseté Paul Bilodeau

Les Clippers de Niverville ont remporté la finale de la Ligue de hockey sénior Carillon à leur deuxième année dans le circuit. En médaillon : Roger Phaneuf.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 avril 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar, les aven/Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Union fait la force	Ricardo	Variées	L Journal	Pour le plaisir			L C'est ça la vie / Providence		L Providence / Les docteurs		Variées	Union fait la force
RDI	Ma Me J RDI santé	Ma Me J Citoyens	Ma Me J RDI en direct		L V RDI en direct	Variées	L V Journal	L V Questions/Ma Me J Le club des ex		RDI en direct							Variées	L V Journal FR
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		:05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / J France 2012		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	Variées	L TVA nouvelles

Lundi 9 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Téléjournal	Alanna	30 vies	Pérusse cité	"Cher John" ('10) Amanda Seyfned, Channing Tatum.				Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 Zone doc		:40 Des kiwis et des hommes			:10 C'est ça la vie	
RDI	Téléjournal 18 h	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands reportages		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Singapour"		Amour et sexe sous l'occupation			Peuples du monde	Braquo "Mère et patrie"		TV5lejournal/Afrique	:35 FBI "Le cauchemar américain"		Tibet: Terre des braves		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur des humains		TVA nouvelles	Juste pour rire "Gala spécial coulisses"		"La grande évasion" L'évasion de 76 prisonniers d'un camp allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. ('63) Richard Attenborough, James Garner.						

Mardi 10 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Beautés dés. "Les révoltés d'Oakridge"		Pénélope McQuade (DS)		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Le mystère des criquets		Caravane au Canada "Havre-aux-maisons"		La part d'ombre		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	:35 "Bas les coeurs" ('09)			:05 Hymen	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Les Golden Stairs"		Rachid Badouri Pt. 2 de 2 suite du 3 avril		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Goldfinger" ('64) Gert Frobe, Sean Connery.				

Mercredi 11 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Le grand rire 2011		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Titanic, l'héritage Pt. 1 de 2 suite le 12 avril		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Titanic, l'héritage Pt. 1 de 2 suite le 12 avril	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Un oeil sur la planète La France a perdu son triple A et la dette augmente encore.				Cliquez "Réal Bossé"		TV5lejournal/Afrique	:35 "J'ai oublié de te dire" ('08) Omar Sharif, Emilie Dequenne.			:15 La valise	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Spécial Bloopers	Destinées "Point de non retour" (FS)		Mlle Court		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Un caddy exceptionnel" ('00) Charlize Theron, Matt Damon.				

Jeudi 12 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 C'est ça la vie
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Titanic, l'héritage Pt. 2 de 2 suite du 11 avril		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Titanic, l'héritage Pt. 2 de 2 suite du 11 avril	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Faizat et les noces du lagon		L'Amérique dans tous ses états		Braquo "Au nom du pire"		Hôpital vétérinaire		TV5lejournal/Afrique	:35 Amour et sexe sous l'occupation			Peuples du monde	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"C'est bien ma chance!" ('06) Chris Pine, Lindsay Lohan.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Le retour des Yamakasi" ('04) Charles Perrière, Malik Diouf.				Infopublicité

Vendredi 13 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Sherlock 1/3				Zone doc		Téléjournal	:45 Les nouvelles du sport		:40 Journal	:05 "Un thé au Sahara" ('90) Jill Bennett, Debra Winger.			
RDI	Téléjournal 18 h	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands report		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Sherpas, les héros "L'ascension" 2/3		Thalassa "Sète"				Ports d'attache "Singapour"		TV5lejournal/Afrique	:35 Faizat et les noces du lagon		:35 Les invincibles "Vrais mensonges!"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Le négociateur "Punir"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Le fugitif" ('93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.				

Samedi 14 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-"art/ :15Jack	JibberJabber/1001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Natation Essais nationaux				Toujours un train Fabienne Larouche	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	:10 Rugby Top 14 Biarritz Olympique-Pays Basque c. Aviron Bayonnais FFR				TV5 le journal	Chiffres et lettres	Ports d'attache "Singapour"		Journal Suisse	:35 Soccer Finale Coupe de la ligue Marseille c. Lyon FFF Site: Stade de France Saint Denis, France					Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Garde rapprochée" ('05) Kelli Garner, Tommy Lee Jones.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	Les enfants de la télé		"Cruising Bar" ('89) Louise Marleau, Michel Côté.				Téléjournal	Nouvelles Sp./Secour	:05 Infoman	:35 "Rébellion" ('08) Liev Schreiber, Daniel Craig.				
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les Stars du rire s'amusent "Spécial duos" Soirée de rire et de chansons autour du thème des duos.					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Urbania "Cité 2000"
TVA	TVA nouvelles	"Titanic" Un joueur de poker et la fiancée d'un aristocrate se rencontrent à bord du Titanic. (Drame,1997) Leonardo DiCaprio, Billy Zane, Kate Winslet.							:15 TVA nouvelles	:45 "Jarhead (v.f.)" ('05) Jamie Foxx, Jake Gyllenhaal.					"Time Bomb: Menace terroriste" ('05) David Arquette.			:45 Publicité

Dimanche 15 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-"art/:15Jack	Winchell-/:45 1001 n.	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109	Créatures fant. (P)	"Poirot: Pension Vanilos" ('95) Pauline Moran, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez "Réal Bossé"		Temps présent "La molécule qui rend fou"		:55 Soccer Championnat de France FFF				Thalassa "Sète"				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le Petit Manhattan" ('05) Charlie Ray, Josh Hutcherson			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "La crinière au vent" ('99) Maria Geelbool, Chase Moore.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	"Le Vol de la Maiden Heist" ('09) Morgan Freeman.		"Chloé" ('09) Liam Neeson, Julianne Moore.			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Report.: Exploration "Palawan/ Philippines"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Sans laisser de traces" ('10) Benoît Magimel.			:35 Voyage de	Caravane au Canada "Havre-aux-maisons"		TV5lejournal/Afrique	:35 Kiosque		L'Amérique dans tous ses états		:35 Questions pour un super champion		En voyage
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci!		Hommage à Denise Filiatrault			TVA nouvelles	Le coeur a ses...	"K-Pax, l'homme qui vient de loin" ('01) Jeff Bridges, Kevin Spacey.				:25 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2012

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2012, à la salle du conseil située au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 17 avril 2012 à 19 h.**

Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

La directrice générale
Florence May
Municipalité rurale de Ritchot

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

Adjointe administrative ou Adjoint administratif

POSTE À TEMPS PARTIEL, NON SYNDIQUÉ ET D'UNE DURÉE DÉTERMINÉE (AVRIL 2012 AU 31 MARS 2013)

Sous la supervision générale de la directrice générale adjointe, la personne travaille étroitement avec la direction générale pour exécuter les tâches administratives du Centre de santé. Ses tâches comprennent entre autres

- organiser et prioriser de manière autonome les activités administratives et s'assurer que toutes les tâches sont effectuées dans les délais établis;
- organiser, réserver et confirmer des réunions, des événements spéciaux et des rendez-vous;
- offrir un soutien administratif;
- élaborer, maintenir et mettre à jour une variété de bases de données, ce qui inclut la collecte et l'entrée de données ainsi que l'offre d'une aide à l'analyse des données, à l'organisation de l'information et à la préparation de rapports;
- aider à coordonner des projets;
- préparer, formater et photocopier divers documents.

Exigences du poste

- Diplôme d'études secondaires avec des cours en secrétariat, en informatique et en administration. Diplôme d'études postsecondaires ou diplôme en administration des affaires est un atout.
- Connaissance approfondie de l'utilisation des ordinateurs et de divers logiciels de traitement de texte et de base de données.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Capacité de maintenir un niveau élevé de confidentialité.
- Excellente aptitude à la communication et aux relations interpersonnelles.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le **18 avril 2012**, à :

Madame Lynne Jamault-Crocker
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2257 Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : ljamault-crocker@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



www.centredesante.mb.ca

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

Conseiller ou conseillère en santé mentale

POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN ET SYNDIQUÉ

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et en tant que membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne choisie est chargée de :

- fournir des services professionnels aux clients du Centre et d'offrir des conseils aux particuliers, aux couples, aux familles, à l'équipe interdisciplinaire ou à des groupes;
- planifier des interventions thérapeutiques destinées aux personnes qui utilisent les services;
- cerner les ressources communautaires et d'aiguiller la clientèle au besoin;
- agir à titre de défenseur des intérêts des clients;
- participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services sociaux du Centre;
- travailler en étroite collaboration avec le médecin de famille et le psychiatre consultant, agissant à titre de clinicienne, de coordonnatrice de service et de liaison avec d'autres secteurs du système de santé, au besoin.

Exigences du poste

- Maîtrise en counselling clinique (de préférence) ou maîtrise en travail social obtenue d'une université reconnue. (On examinera les candidats ayant un baccalauréat dans un domaine pertinent, accompagné d'une expérience importante en counselling clinique.)
- Trois à cinq ans d'expérience de travail en santé mentale, en clinique ou en counselling dans des milieux communautaires.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance approfondie des techniques de consultation, d'évaluation et d'intervention thérapeutique en vigueur.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le **18 avril 2012**, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



www.centredesante.mb.ca



PETITES ANNONCES

ATTENTION ENTREPRENEURS BILINGUES!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com.

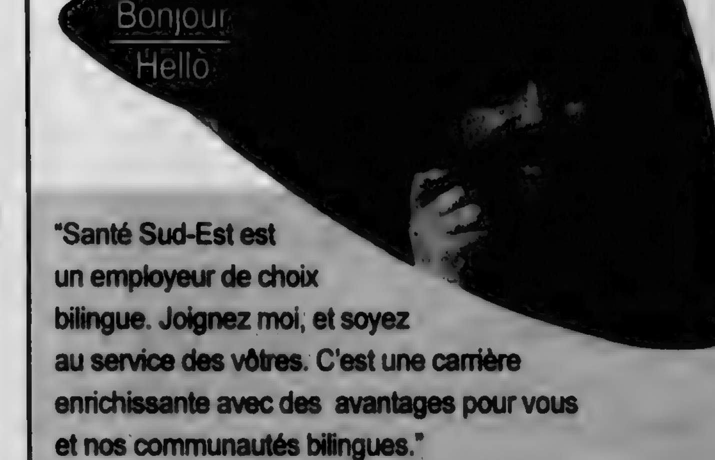
ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Gestionnaire clinique, Sainte-Anne
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps plein, 1,0 ETP
Date de clôture : le 11 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.ée
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,8 ETP et 0,6 ETP
Date de clôture : le 11 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.ée - chambre opératoire
Centre régional de chirurgie Bethesda
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,7 ETP et 0,6 ETP
Date de clôture: le 11 avril 2012

Infirmier.ière autorisé.ée - unité des soins péri-opératoires
Centre régional de chirurgie Bethesda
Bilingue, permanent, temps partiel
0,8 ETP et 2 x 0,5 ETP
Date de clôture: le 11 avril 2012

Diététistes, Gestion de maladies chroniques
Centre de services communautaires, Steinbach
Bilingue, terme (avril 2012 –10 sep 2012)
temps partiel, 0,2 et 0,3 ETP
Date de clôture : le 18 avril 2012

Commis/Réceptionniste
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme indéfini, temps partiel, 0,4 ETP
Date de clôture : le 18 avril 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère en Français langue première et Français langue seconde – Immersion, 9 à 12
Poste à durée déterminée ou Prêt de services / Temps plein,
Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 25725
Date de clôture : le 20 avril 2012
Échelle de salaire : de 65 666 $ à 83 293 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide et aura de l'expérience dans l'enseignement dans les disciplines et les niveaux scolaires visés. La maîtrise de la langue française orale et écrite est essentielle. Une bonne connaissance de la langue anglaise orale et écrite est désirée. D'excellentes aptitudes d'organisation et de communication ainsi que de travail d'équipe et de l'expérience en gestion de projets complexes sont essentielles. De l'expérience dans la rédaction et l'édition de documents est désirée. Une bonne connaissance des logiciels utilisés au quotidien est désirée (Microsoft Office, courrier électronique). La personne retenue détiendra un permis de conduire valide et sera disposée, à l'occasion, à voyager en région.

Fonctions :
La personne retenue sera responsable du développement et de la mise en œuvre de programmes d'études dans les disciplines et les niveaux scolaires visés. Elle sera appelée à diriger des comités de travail, à mener ou organiser des ateliers et des sessions d'apprentissage professionnel, à évaluer et développer du matériel didactique, à appuyer l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les écoles du Manitoba et à collaborer avec les autorités locales à la mise en œuvre des programmes ainsi que des politiques ministérielles. Elle devra élaborer un plan d'action qui respecte les échéanciers et devra gérer le budget de fonctionnement du projet dont elle est responsable. De plus, elle sera responsable de toutes autres fonctions qui lui seront confiées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 25725
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305 Broadway, local 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-2193
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.





RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du **Manitoba** vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Réceptionniste
Régulier et à temps plein, Finance Manitoba, Ste. Anne
Numéro de l'annonce : 25710
Date de clôture : le 16 avril 2012
Échelle de salaire : 35 992,00 $ à 41 136,00 $ par année

Une vérification satisfaisante du casier judiciaire est une condition d'emploi.

Qualités requises :

- Doit être parfaitement bilingue dans les deux langues officielles (parler et écrire). On demande que les candidat(e)s soumettent leur curriculum vitae en français et en anglais. Plusieurs années d'expérience en secrétariat et en administration, y compris le travail de réception, recevoir le publique, rédiger de la correspondance et traiter des questions confidentielles.
- La capacité de travailler indépendamment avec un minimum de supervision, mais aussi de façon très efficace au sein d'une petite équipe.
- Grand souci du détail, y compris la capacité de produire du travail avec un niveau d'exactitude du plus haut calibre, la capacité d'établir des priorités et de respecter des délais critiques, un sens démontré de l'initiative, un jugement sûr ainsi qu'une éthique de travail très solide.
- Doit posséder des compétences démontrées en communication, en relations interpersonnelles et en organisation, et la capacité de respecter des délais critiques.
- Une bonne connaissance de Microsoft Office, y compris Internet, Word, Excel et Outlook.

Les compétences suivantes sont des atouts :

- L'expérience en comptes payables et recevables.
- L'expérience avec le rôle du processus de commande du logiciel SAP.
- Connaissance de la Politique sur les services en langue française du Manitoba, la Loi sur les langues officielles du gouvernement fédéral, les programmes et les lignes directrices du gouvernement provincial, les programmes du gouvernement fédéral disponibles aux Centres de services bilingues, et l'administration municipale et les groupes communautaire.

Fonctions :
La réceptionniste est la première personne à qui le publique s'adresse au Centre de services bilingues et donne des renseignements sur les divers programmes et services offerts au Centre et redirige les gens qui veulent se renseigner au sujet des programmes fédéraux ou municipaux. De plus, la réceptionniste fournit des services administratifs, de secrétariat et de bureau dans un environnement multidisciplinaire bilingues et fonctionnant à un rythme accéléré, et tient à jour la documentation sur le programme dans l'endroit du Centre réservé aux ressources.

La réceptionniste aidera avec les finances et l'administration des services dans le Centre, incluant la préparation des bons de commande, la commande des dépliants et fournitures, et assurera que les équipements de bureau soient maintenus et réparés.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Advertisement #25710
Finance Manitoba
Ressources humaines
379 Broadway, local 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléphone : 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





APPEL D'OFFRES

Ventes d'annonces
Annuaire des services en français au Manitoba,
édition 2013

La Société franco-manitobaine cherche à offrir un contrat pour la vente d'annonces dans l'*Annuaire des services en français au Manitoba,* édition 2013.

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au 16 avril 2012 à 16 h.

Les travaux consisteront à préparer des contrats de publicités, vendre des annonces publicitaires et des « vrais » coupons, préparer et envoyer des factures et faire la collecte des ventes de publicité.

La rémunération peut se faire soit par une commission selon les ventes ou par un taux fixe.

Les ventes d'annonces commenceront le plus tôt possible en avril 2012 et devront être terminées par la mi-juillet 2012.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles dès maintenant auprès de Joanne Dupuis, responsable du projet, à :
233-4915 ou jdupuis@sfm.mb.ca.

Société franco-manitobaine
147, boulevard Provencher, unité 106
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **secrétaire bilingue** (français et anglais) pour le poste suivant :

Secrétaire de soutien
Poste numéro 120323314-VA
Poste à temps partiel (0,5)

L'entrée en fonction du poste permanent sera immédiate.

Qualifications : 12e année, expérience ou connaissances dans le domaine de logiciels de Microsoft Office, de bonnes habiletés organisationnelles, bilingue en français et anglais.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à **www.pembinatrails.ca** cliquez sur « Employment Opportunities ». **Poste numéro 120323314-VA**

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.

Date de clôture :
le 9 avril 2012

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Traducteur
Régulier et à temps plein, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Numéro de l'annonce : 25709
Date de clôture : le 16 avril 2012
Échelle de salaire : de 50 668 $ à 63 283 $ par année

Un baccalauréat en traduction ou un baccalauréat dans une discipline connexe jumelé à une expérience en traduction est requis. Les candidats qui obtiendront un baccalauréat en traduction d'ici décembre 2012 seront pris en considération. Une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience liée à la traduction pourrait être considérée. La maîtrise de l'anglais et du français, une excellente capacité de rédaction et de communication, une aptitude à la recherche et un esprit analytique sont essentiels. Capacité manifeste à travailler de manière autonome et en équipe, souvent sous pression. Connaissances informatiques, sens de l'organisation et entregent démontrés. La connaissance de mémoires de traduction et de banques terminologiques et des compétences en interprétation constituent des atouts. Les candidats sélectionnés devront se présenter à un examen de traduction et de révision de l'anglais vers le français. L'appartenance à une association professionnelle membre du CTTIC constitue un atout.

Pour postuler, veuillez consulter www.manitoba.ca.

Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler d'autres postes de traducteur au Service de traduction et conservée pendant douze mois.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 25709
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway – bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléphone : 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans la ligne *Objet* de votre courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



AVIS DE DEMANDE ET DE RÉUNION PRÉPARATOIRE

Demandeur : Centra Gas Manitoba Inc. (Centra)
Demande relative au dossier de transport et d'entreposage

DEMANDE RELATIVE AU DOSSIER DE TRANSPORT ET D'ENTREPOSAGE :

Conformément à la *Loi sur la Régie des services publics*, Centra a soumis à la Régie des services publics du Manitoba (la « Régie ») une demande d'ordonnance approuvant les coûts fixes associés aux ententes contractuelles proposées avec la ANR Pipeline Company et le Great Lakes Gas Transmission Limited Partnership visant l'entreposage du gaz naturel et le transport connexe entre états.

Tous les détails de la demande se trouvent sur le site Web de Manitoba Hydro à l'adresse suivante : www.hydro.mb.ca/regulatory_affairs/gas/transportation_storage/index.shtml.

Centra Gas Manitoba Inc.
À l'attention de M. B. Czarnecki
360, avenue Portage, 22e étage
Winnipeg MB R3C 0G8
Téléphone : 204 360-3257
(appels à frais virés acceptés)
Courriel : bczarnecki@hydro.mb.ca

Régie des services publics
À l'attention de M. H. R. Singh
330, avenue Portage, bureau 400
Winnipeg MB R3C 0C4
Téléphone : 204 945-2638
Appels sans frais : 1 866 854-3698
Courriel : publicutilities@gov.mb.ca

RÉUNION PRÉPARATOIRE :

La Régie convoquera une réunion préparatoire qui aura lieu le 11 avril 2012 à compter de 9 h 30 dans sa salle d'audience (330, avenue Portage, 4e étage, Winnipeg, Manitoba).

PARTICIPATION :

Les parties qui veulent obtenir le statut d'intervenant doivent indiquer leur intention à la Régie en communiquant avec le secrétaire de la Régie au plus tard le 9 avril 2012. Les intervenants peuvent être admissibles à une aide financière conformément aux Règles de pratique et de procédure de la Régie (les « Règles »). Ces règles et autres lignes directrices relatives au processus d'audience peuvent être consultées sur le site Web de la Régie www.pub.gov.mb.ca. Les parties intéressées peuvent également les demander au secrétaire de la Régie en transmettant un courriel à l'adresse publicutilities@gov.mb.ca ou en lui téléphonant au 204 945-2638 ou au 1 866 854-3698 (appels sans frais). Les parties qui souhaitent présenter un mémoire ou exprimer des commentaires au cours du processus d'examen public devraient communiquer également avec le secrétaire de la Régie.

Les personnes qui souhaitent intervenir en français à la réunion préparatoire doivent en informer le secrétaire de la Régie avant la date de la réunion, au plus tard le 5 avril 2012.

AUDIENCE PUBLIQUE :

À la suite de la réunion préparatoire, la Régie établira un horaire, au besoin, pour l'échange ordonné de renseignements et pour l'établissement des dates de l'audience publique qui sera tenue pour examiner la demande de Centra.

MODIFICATION DE LA DEMANDE :

La Régie peut délivrer une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise et répondre à cette dernière en totalité ou en partie. Elle peut ajouter des conditions à la demande ou les modifier, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande originale comprenait de tels ajouts ou modifications.

FAIT le 26 mars 2012.

Le secrétaire et directeur administratif,
Régie des services publics,

Hollis M. Singh


Donner cinq jours de préavis.


Salle accessible aux fauteuils roulants.

Manitoba



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
21 à 25	13,40 $	21,00 $	26,00 $	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
26 à 30	14,45 $	23,00 $	29,15 $	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible] [illegible]





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
084-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
086-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
085-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À VENDRE : Lot de rivière de 2 acres à Sainte-Anne, maison de 1 500 pi2, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher, solarium 4 saisons de 12' X 15'. Garage double attaché, garage simple avec porte de 10'. Deux remises : 16' X 24' isolée et 12' X 14'. Contactez le (204) 422-5208.
089-

À LOUER

CHALET À LOUER À SAINT-MALO au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 100 pi², toutes les commodités, 650 $/semaine. Contacter Stéphane au 219-3563.
093-

CHRONIQUE RELIGIEUSE



JOANNE COMEAULT

CROIRE EN LA RÉSURRECTION?

Dimanche prochain, nous allons célébrer la grande fête de Pâques. Il est bon de s'arrêter pour réfléchir sur le sens de la résurrection pour nous aujourd'hui. En premier lieu, sur quoi repose notre croyance en la résurrection? Et, en second lieu, qu'est-ce que ça change à notre vie que Jésus soit ressuscité?

La résurrection de Jésus pose question. Dans notre culture scientifique qui réclame des preuves, nombre de nos contemporains rejettent la croyance en la résurrection. L'existence historique de Jésus de Nazareth est plus facilement admise puisqu'elle est attestée dans certains textes anciens. Flavius Josèphe, par exemple, un historien juif de la fin du 1er siècle, fait allusion à « Jésus, dit le Christ ». Vers l'an 110, Pline le Jeune, un écrivain et homme politique romain, parle de l'existence de chrétiens qui « chantent entre eux des hymnes au Christ comme à un dieu ». On croit donc en Jésus de Nazareth, mais qu'en est-il de sa résurrection? Il n'y a aucune preuve de la résurrection. Il n'y a que le témoignage des Apôtres et un tombeau vide...

Le deuxième dimanche de Pâques, l'Évangile nous raconte le récit de Thomas, cet apôtre qui incarne le doute face à la résurrection. « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas. » Pauvre Thomas, la tradition n'a pas été très indulgente à son égard comme en témoigne l'expression anglaise « *a doubting Thomas* » pour signifier une personne qui refuse de croire à défaut de preuves. Mais, ne nous arrive-t-il pas tous de connaître des moments de doute par rapport à notre foi? Le monde dans lequel nous vivons – un monde multireligieux où des opinions et des croyances de toutes sortes nous sont présentées – engendre le doute. Comment donc se situer face à la résurrection? Pourquoi y croire?

Une des preuves de la résurrection, selon le père Charles Delhez, est le témoignage des Apôtres. « Depuis vingt siècles, des hommes et des femmes – le premier fut Étienne, mais Jacques, Pierre, Paul et tant d'autres suivirent – sont prêts à témoigner jusqu'au sang. Et cela, on peut le vérifier historiquement [...] Que s'est-il donc passé pour que des poltrons et des renégats deviennent en quelques jours des témoins, et plus, des martyrs? »[1] Évidemment, quelque chose de grandiose s'est produit pour opérer chez eux un tel changement. Et eux, à quoi attribuent-ils ce changement? Tous les témoins de la résurrection le proclament : « Nous avons vu le Seigneur! » En voyant le Seigneur, Thomas crut à la résurrection. Marie Madeleine crut lorsqu'elle rencontra le Seigneur dans le jardin. Les disciples d'Emmaüs crurent lorsqu'ils reconnurent Jésus dans la fraction du pain. Et nous aussi, c'est dans la rencontre du Christ ressuscité que nous pouvons dire, de même que Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu! » Encore aujourd'hui, nous pouvons faire l'expérience de Sa présence dans notre vie. Cette rencontre est, bien entendu, intérieure, spirituelle. Elle est un nouveau mode de présence, mais non moins réelle pour autant. Et c'est cette rencontre du Ressuscité dans nos vies qui nous permet de croire dans les moments de doute et nous donne la constance dans la foi. Oui, nous croyons à la résurrection à cause du témoignage des Apôtres, mais nous croyons également et surtout pour l'avoir expérimentée dans notre vie.

Alors qu'est-ce que ça change à ma vie que Jésus soit ressuscité? Encore une fois le père Delhez nous offre une réponse à cette question. La résurrection est d'abord un message d'espérance... Il donne l'exemple d'un navire, en pleine nuit, au cœur d'une tempête qui se déchaîne. Les marins craignent pour leur vie. Ils luttent – la peur au ventre – pour éviter de faire naufrage. Et soudain, ils voient un phare qui signifie le port. La lutte n'est pas finie, mais les marins retrouvent espoir.[2]

Voilà le sens de la résurrection dans notre vie. Peu importe les tempêtes que nous réserve la vie, nous savons que le Christ est avec nous, qu'il a vaincu le mal et qu'il nous conduira à bon port. Bien sûr, nous devons continuer à lutter contre toutes les formes du mal dans notre monde, mais nous portons en nous l'espérance chrétienne. Et, lorsque nous sommes tentés de nous décourager, nous nous rappelons : « au matin de Pâques, une tombe a été trouvée vide. »[3] Alléluia!

[1] DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, Éditions Cerf, Fidélité, Racine, 2001, p. 99.

[2] DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, Éditions Cerf, Fidélité, Racine, 2001, p. 119.

[3] Ibid.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Une question de respect

Des citoyens de Saint-Norbert se mobilisent afin de perpétuer la mémoire des soldats de Saint-Norbert morts sur les champs de bataille durant la Première Guerre mondiale.

Matthieu TREMBLAY

Le 12 avril, une assemblée publique aura lieu au centre communautaire de Saint-Norbert, afin de créer une association qui aurait pour mandat de restaurer et promouvoir le monument construit en l'honneur des soldats de Saint-Norbert ayant perdu la vie lors de la Première Guerre mondiale.

« Le cénotaphe était en bien mauvais état et nous avons très peu d'information, à son sujet, explique l'un des citoyens à l'origine de la création de l'association, Brian Cyr. Nous savons qu'il a été bâti par des jeunes de l'ancienne école pour garçons de Saint-Norbert, mais sans plus. Il est situé sur le bord de la route du cimetière de Saint-Norbert, mais c'est un emplacement plutôt étrange pour un monument de la sorte, alors nous croyons qu'il a dû être déménagé. »

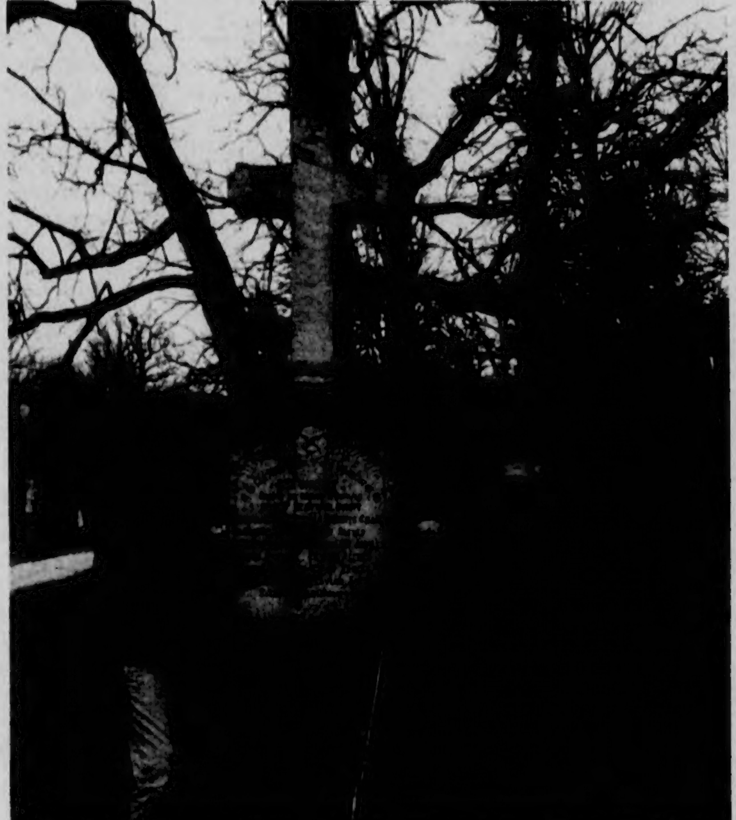


photo : Matthieu Tremblay

Carolyn McIntyre, Larry Haag, et Brian Cyr se sont mobilisés afin de restaurer partiellement le monument dédié aux soldats de Saint-Norbert morts sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

« Il faut que la mémoire de ces soldats qui sont morts sur les champs de bataille demeure vivante, mentionne une citoyenne impliquée dans la création de l'association, Carolyn McIntyre. C'est une question de respect et c'est pourquoi nous avons restauré partiellement le monument dans le cimetière, mais il reste du chemin à faire. Nous désirons aussi souligner avec plus d'envergure le Jour du Souvenir.

« L'assemblée publique est très importante puisqu'elle servira à créer l'association, sans laquelle nous ne pouvons rechercher des fonds, poursuit-elle. Nous aimerions aussi ajouter une plaque au monument avec les noms des soldats de Saint-Norbert qui ont participé à la Première Guerre mondiale. »

Travail méticuleux

Retracer les soldats de Saint-Norbert est un travail méticuleux et exigeant pour les bénévoles. « Nous faisons beaucoup de recherches dans les livres et registres de l'armée et du gouvernement, mais bien souvent, nous devons nous débrouiller avec nos propres moyens, indique l'historien Larry Haag. Nous lançons donc un appel aux familles de vétérans de la Première Guerre mondiale à communiquer avec nous. »

Pour toute question ou information, les gens sont invités à écrire à Brian Cyr, à l'adresse suivante : abcyr@mymts.net.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue RACHEL GERTRUDE SABOURIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 10e jour de mai 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, le 27e jour de mars 2012.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

LEADERSHIP

L'USB échange avec Haïti

Deux professeurs de l'Université de Saint-Boniface sont partis enseigner en Haïti leur vision du *leadership* pédagogique.

Camille SÉGUY

Le professeur agrégé de la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface (USB), Jules Rocque, et la professeure de premier et deuxième cycle à l'USB, Corinne Barrett DeWiele, étaient en Haïti du 28 février au 6 mars derniers dans le cadre de la Bourse de projets académiques Canada-Haïti, un programme pilote mis en place par le Ministère canadien des Affaires étrangères et du Commerce international.

« Ce concours de Bourses du gouvernement fédéral est une initiative pour venir en aide à Haïti dans des domaines ciblés, dont la formation à la direction en éducation, explique Jules Rocque. On a élaboré notre projet en partenariat avec le Centre de recherche et de formation en sciences de l'éducation et d'intervention psychologique (CREFI) de Port-au-Prince, à distance, et ensuite on est allés sur place pour donner la formation. »

Il y avait une quarantaine de participants haïtiens, dont des directeurs d'écoles, des étudiants en maîtrise, mais aussi des cadres d'organisations non-gouvernementales.

Stratégies

Le groupe haïtien désiraient des stratégies d'enseignement et des idées de ressources matérielles pour pouvoir améliorer leurs écoles et leurs organismes.

« Ils voulaient savoir comment faire beaucoup avec peu, et notamment, pour les directions d'écoles, comment animer son école et accompagner son personnel dans un apprentissage continu, révèle Jules Rocque. On a évoqué les notions de *leadership* partagé, d'approche socioconstructiviste et d'écoute active. »

Il précise qu'en Haïti, près des trois-quarts des écoles sont privées car l'éducation n'est pas une priorité du gouvernement haïtien donc le système public manque d'infrastructures.

« En Haïti, on retrouve facilement 40 à 50 élèves par classe, et les élèves de l'école sont divisés entre la matinée et l'après-midi, raconte Corinne Barrett DeWiele. Ils ne peuvent pas tous venir à l'école toute la journée car il n'y a pas assez de place. »

Jules Rocque a également été « frappé par la façon dont ils livrent l'enseignement. Le professeur écrivait les notes à la craie sur le tableau, et les élèves copiaient, sans comprendre!, s'exclame-t-il. C'est de la livraison, et non de la construction de savoir ».

Corinne Barrett DeWiele assure cependant que « les participants à nos ateliers connaissaient déjà notre approche. C'est juste qu'ils ne savaient pas comment la mettre en pratique ».

« Ces participants avaient déjà un très bon sens des besoins de leur système, confirme Jules Rocque. Ils énuméraient eux-mêmes les solutions, mais ils nous confiaient manquer de soutien de leur gouvernement pour les mettre en place. Ils ont beaucoup de résilience et veulent vraiment que le système s'améliore, malgré le manque de ressources matérielles et de soutien, l'autocratie et la corruption du gouvernement. On espère que les outils qu'on leur a donnés pourront les aider. »



photo : Gracieuseté Corinne Barrett DeWiele

Le directeur et membre fondateur du CREFI, Jean-Élie Larrieux (à gauche) et le secrétaire du CREFI, Jean Michel Charles (à droite), ont accueilli Jules Rocque et Corinne Barrett DeWiele à Port-au-Prince pour une formation en leadership.

Au Manitoba

Cet échange avec Haïti a aussi été bénéfique pour la délégation de l'USB. « Ça m'a ouvert les yeux sur ce qui se passe dans le monde, affirme Corinne Barrett DeWiele. Ça va m'aider à mieux comprendre certains de mes élèves, notamment les nouveaux arrivants et ceux issus de quartiers défavorisés. »

« C'est aussi un rappel de la responsabilité sociale des États du Nord envers ceux du Sud, ajoute Jules Rocque. C'est important de développer son empathie. Enfin, ce projet est une source de partenariats qui pourront être utiles aux étudiants voulant travailler sur Haïti. »

Par ailleurs, du 10 au 16 avril prochains, ce sera au tour d'une délégation haïtienne de se rendre au Manitoba pour continuer cet échange de pratiques en termes de *leadership* pédagogique.

« On prévoit visiter des écoles avec la délégation pour leur montrer comment se traduit le *leadership* au Manitoba, annonce Corinne Barrett DeWiele. On va inviter plusieurs partenaires, comme le Bureau de l'éducation française (BEF), les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) et la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), car l'objectif pour la délégation haïtienne est aussi de faire du réseautage. »

« Lors de leur séjour, un atelier était déjà prévu au Manitoba sur la supervision et l'évaluation du personnel en milieu scolaire, ajoute Jules Rocque. La délégation haïtienne pourra s'y insérer. Ce sera un bon moyen d'échanger sur nos réalités respectives. »

La dernière étape du projet de l'USB et du CREFI se déroulera du 15 au 22 mai 2012, de nouveau à Port-au-Prince en Haïti.

« On espère alors créer une communauté d'apprenants professionnels, sous le *leadership* du CREFI, conclut Jules Rocque, pour que les rencontres et le partage de stratégies et de techniques continuent. Nos réalités sont très différentes, donc c'est parfois difficile de trouver une résonance chez eux à ce qu'on dit. D'où l'intérêt d'avoir mené ce projet avec un partenaire local, le CREFI. »

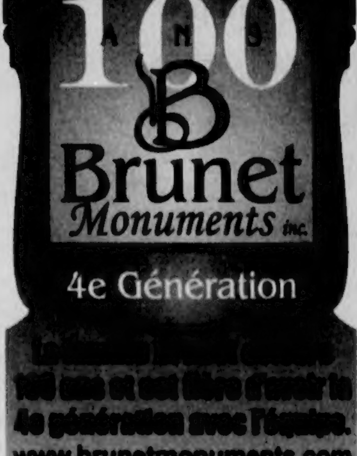
À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



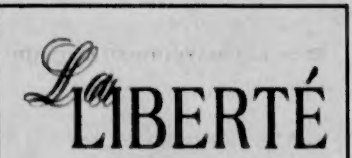







GUY VINCENT
TAEKWONDO
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca



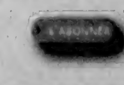


Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $

+


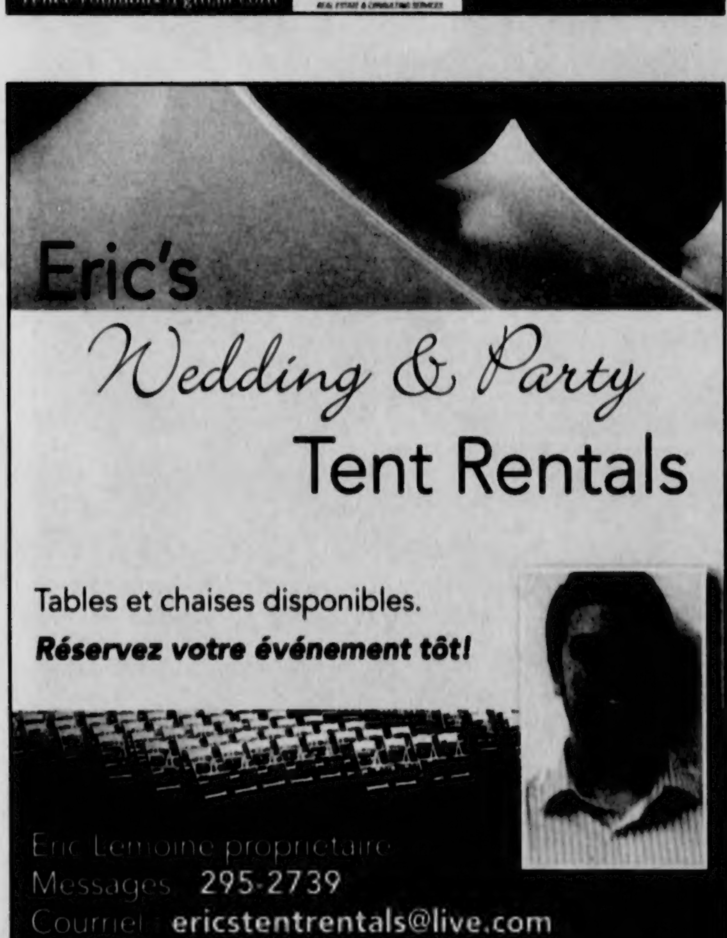
TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

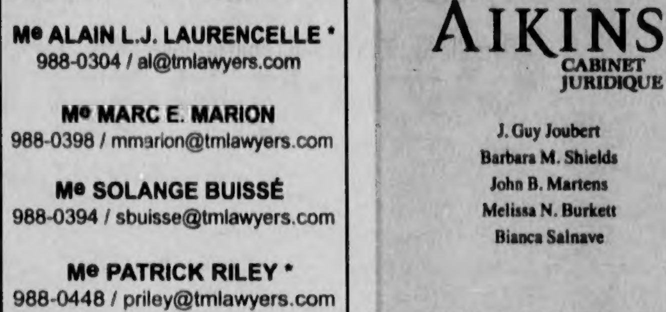
25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!





AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

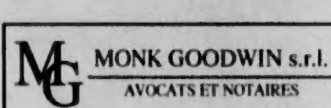
** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4